

**restez
chez
VOUS**

de l'administration **Le Monde**

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com

Jeudi 06 Août 2020 / N° 930

Prix : 20 DA

Face à une situation devenant de plus en plus compliquée.

LE GOUVERNEMENT SE PENCHE SUR LES DIFFÉRENTS AXES DU PLAN NATIONAL DE RELANCE SOCIO-ÉCONOMIQUE



Santé

**Le ministre de la Santé
reçoit le directeur général
adjoint de l'opérateur de
téléphonie mobile
Ooredoo**

AADL

**Signature un protocole
d'accord avec SEAL
pour assurer l'AEP de
ses cités**

El Bayadh :

**600 cas d'envenimation
scorpionique au
premier semestre de
l'année en cours**

**Décès du Pr.
Grangaud :**

**Le père de la
vaccination en
Algérie tire sa
révérence**

Mine

**Une
commission
d'enquête sur
les causes de
l'effondrement
du tunnel
minier à Ain
Azel**

ONA :

**Plus de 500
interventions
effectuées sur
les réseaux
d'assainisse-
ment pendant
l'Aïd El Adha**

Algérie-BM:

**L'état de la
coopération
dans le
domaine des
finances
évoqué**

Textile:

**Une convention
de partenariat
pour
accompagner
les stagiaires**

Marchés gaziers:

**Sonatrach
gère la
situation**

Pétrole:

**Le Brent à plus
de 45 dollars,
une première
depuis cinq
mois**

**Transition
économique en
Afrique:**

**Autosuffisance
dans les
secteurs
stratégiques**

Transferts :

**Ouverture du
mercato d'été
dans un contexte
exceptionnel**

Face à une situation devenant de plus en plus compliquée Le gouvernement se penche sur les différents axes du Plan national de relance socio-économique

Dans une conjoncture défavorable aggravée par la propagation de la pandémie du Covid-19, le gouvernement opte prendre toutes les mesures nécessaires pour saisir à bras-le-corps cette problématique et contenir une situation devenant de plus en plus compliquée. À ce titre, l'exécutif se penche actuellement sur les différents axes du Plan national de relance socio-économique et la nouvelle démarche à suivre en vue de permettre à l'économie nationale de redécoller sur des bases saines et en totale rupture avec les anciennes pratiques. Ce faisant, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune avait déjà pris les devants avec des mesures pratiques visant l'édification d'une nouvelle économie nationale sous-tendue par la diversification des sources de croissance, l'économie du savoir et la gestion rationnelle des richesses nationales. Il avait donné, à ce propos, des instructions détaillées à chacun des ministres concernés, à l'effet d'opérer des réformes structurelles dans la cadre de la politique générale du gouvernement, à même d'assurer une exploitation optimale et transparente de toutes les potentialités et richesses naturelles nationales, à commencer par les mines dont regorge l'Algérie. Pour le chef de l'Etat, l'édification d'une véritable nouvelle économie passe par le changement des mentalités et la libération des initiatives de toute entrave bureaucratique, la révision des textes juridiques en vigueur, ou leur adaptation en fonction de la logique économique et non des pratiques conjoncturelles, ce qui permettra de mieux exploiter le génie national et de générer les richesses et les emplois sans exclusion, ni exclusive. Il faut souligner à cet égard qu'en dépit de la nouvelle conjoncture dictée par les répercussions néfastes sur l'économie du pays, le gouvernement ne compte pas lésiner sur les moyens et les ressources afin de faire redémarrer la machine de production, tout en veillant à la préservation du caractère social de l'Etat. A travers un nouveau modèle économique, l'Etat compte s'inscrire dans la rupture totale avec les méthodes de gestion du passé et engager une nouvelle démarche marquée par une adéquation des politiques publiques et sectorielles et une rénovation de la gouvernance économique. Cette stratégie devrait permettre, à court et à moyen termes, de mettre en place une économie où la forte dépendance aux hydrocarbures et la dépense publique seront réduites graduellement. Récemment, des experts économiques et des dirigeants d'entreprises ont souligné les facteurs d'attractivité de l'Algérie en matière d'investissement, en saluant les mesures décidées par les pouvoirs publics pour encourager les investisseurs étrangers. Ils ont salué les réformes entreprises par le gouvernement en vue d'améliorer l'attractivité du pays et stabiliser le cadre réglementaire régissant l'investissement, estimant que la pandémie du Covid-19 est un facteur d'accélération et de transformation du modèle économique algérien, jusque-là basé sur la rente et les hydrocarbures. Rappelant que l'Algérie est en transition économique, ces experts ont formulé le vœu de voir des investisseurs étrangers associés dans une logique de partenariat gagnant-gagnant aux projets de croissance et de diversification lancés en Algérie. Dans ce contexte, ils ont énuméré les principaux secteurs à fort potentiel de développement, à savoir la production industrielle, l'agriculture, l'agro-industrie, les filières de transformation, l'industrie manufacturière, l'industrie minière, la pétrochimie, les énergies renouvelables et l'industrie du digital. Ils ont mis en avant aussi la possibilité de relocalisation des chaînes de valeur industrielles, soutenant que l'Algérie avec sa proximité avec l'Europe et sa position géographique en Afrique peut devenir un partenaire dans tous les secteurs. Pour le Président Tebboune, l'édification d'une véritable nouvelle économie passe par le changement des mentalités et la libération



des initiatives de toute entrave bureaucratique. Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait, maintes fois rappelé que les attentes sociales légitimes exprimées par les populations, demeurent au centre des préoccupations de l'Etat et seront satisfaites à travers les projets qui sont en cours de réalisation et ceux encore en voie d'être lancés. En donnant des instructions fermes lors d'une séance de travail consacrée à l'examen du projet de Plan national de relance socio-économique qui sera soumis aux prochaines réunions du Conseil des ministres, le chef de l'Etat aura pris les devants avec des mesures pratiques visant l'édification d'une nouvelle économie nationale sous-tendue par la diversification des sources de croissance, l'économie du savoir et la gestion rationnelle des richesses nationales. Le Président Tebboune a donné des instructions détaillées à chacun des ministres concernés, à l'effet d'opérer des réformes structurelles dans la cadre de la politique générale du gouvernement, à même d'assurer une exploitation optimale et transparente de toutes les potentialités et richesses naturelles nationales, à commencer par les mines dont regorge l'Algérie. Il a instruit le ministre de l'Industrie à l'effet de présenter les cahiers des charges déjà disponibles, lors du prochain Conseil des ministres, et d'optimiser les dérivés du pétrole et du gaz en vue de revoir le Produit national à la hausse. Par ailleurs, le Président Tebboune a affirmé que la mouture finale du Plan de relance socio-économique sera présentée à tous les opérateurs économiques algériens, une fois approuvée en Conseil des ministres, en tant que feuille de route ayant des délais de mise en œuvre, pour faire l'objet d'évaluation à l'expiration de ces délais, précisant que ce Plan national doit préserver le caractère social de l'Etat et le pouvoir d'achat du citoyen, notamment la classe défavorisée. Au terme de la séance de travail, le Président de la République a appelé les ministres concernés à entamer immédiatement, sous la supervision du Premier

ministre, la recherche des mécanismes efficaces à même de réduire, à court terme, les dépenses inutiles et d'augmenter les revenus à travers l'encouragement de la production nationale, la généralisation de la numérisation et la lutte contre l'évasion fiscale, le gaspillage et la surfacturation, afin de permettre au pays de surmonter les difficultés conjoncturelles induites par la double crise issue du recul des revenus des hydrocarbures et de la propagation de la pandémie de la Covid-19. Dans ce cadre, la dépense publique continuera de servir de levier de développement et de la croissance dans le cadre d'une politique budgétaire renouée et dont l'objectif sera de maintenir l'effet de la dépense publique comme instrument de l'investissement public et comme un stimulant à l'activité économique productive. Cette nouvelle démarche adoptée par l'exécutif devrait favoriser l'émergence d'une politique de diversification économique, de transformation structurelle et de rénovation du modèle de financement de l'économie. À ce titre, le Premier ministre a affirmé que les priorités ont été définies en vue de traduire les mesures et fixer avec précision les délais d'exécution du plan d'action du gouvernement pour pallier les inégalités en matière de développement local, notamment dans les régions du Sud, les zones montagneuses et rurales. Conscient de la spécificité, de la priorité et de la sensibilité du dossier du développement, le gouvernement est disposé à œuvrer à la prise en charge de ces préoccupations dans le but de garantir un développement équitable au profit de toutes les régions du pays, sans exclusion ou marginalisation, avait assuré M. Djerad, précisant que ce volet constitue une priorité majeure pour le gouvernement qui non seulement partage le même diagnostic mais également l'impératif de réunir toutes les conditions d'une vie décente aux citoyens où qu'ils se trouvent et quelque soit leur wilaya. La vérité amère est qu'il existe des zones d'ombre et d'exclusion, y compris dans la capitale du pays, a-t-il déploré ajoutant que l'Algérie ne

peut pas fonctionner à deux vitesses et notre peuple mérite une meilleure prise en charge où qu'il se trouve. Soulignant l'engagement du gouvernement à poursuivre les programmes d'infrastructures et d'équipements prévus dans les différentes régions du pays, dans le cadre d'une nouvelle approche participative, le Premier ministre a fait état d'un travail en cours pour la révision de la nomenclature nationale des projets de développement, notamment ceux gelés, reportés ou non encore entamés. D'autre part, le gouvernement compte adopter une nouvelle approche en matière de lutte contre le chômage et s'engage à assurer une couverture sanitaire équitable et de qualité, tout en œuvrant à remporter le défi de la qualité dans le secteur de l'éducation. À ce propos, M. Djerad a mis en avant la nécessité de poursuivre les efforts dans le domaine de l'emploi, à travers l'adoption d'une nouvelle approche reposant sur un traitement purement économique, tout en réitérant la détermination du gouvernement à prendre en charge les préoccupations des jeunes exerçant dans le cadre des dispositifs d'insertion socio-professionnelle, des agents contractuels et des remplaçants, à travers une étude approfondie et détaillée de ce problème épineux, afin de trouver les solutions possibles pour établir des passerelles avec le marché du travail aux fins de leur insertion dans la vie professionnelle. Il a évoqué, en outre, la redéfinition de l'ordre de priorité de réalisation de ces projets dans chaque wilaya en fonction des besoins réels, capacités disponibles, le dividende socio-économique suivant les spécificités de chaque région. Le Premier ministre a, en outre, mis en avant la volonté du gouvernement d'assainir l'administration des pratiques bureaucratiques désuètes à travers la mise en œuvre d'une panoplie de mesures pratiques détaillées dans le Plan d'action, affirmant que le renforcement de la gestion décentralisée était une préoccupation partagée par l'Exécutif, qui s'emploiera à l'amélioration de la performance dans tous les domaines.

Décès du Pr. Grangaud : Le père de la vaccination en Algérie tire sa révérence

Le Professeur Jean-Paul Grangaud, décédé mardi à Alger à l'âge de 99 ans, était un "pionnier" de la vaccination infantile en Algérie, qui a grandement contribué au programme sanitaire chez l'enfant, reconnaissent à l'unisson des professionnels de la santé. Pour le Professeur Noureddine Zidouni, pneumologue et ex-directeur de l'Institut national de santé publique (INSP), le Pr. Grangaud était "un des pionniers" de la pédiatrie en Algérie. "On lui doit énormément sa contribution dans la lutte contre les maladies infectieuses de l'enfant. Il est le principal moteur du programme sanitaire chez l'enfant à travers la lutte contre les diarrhées aiguës et les maladies respiratoires chez cette frange de la société", a-t-il témoigné, se rappelant même que feu Grangaud "n'a jamais quitté l'Algérie, même pendant sa période la plus difficile", durant la décennie noire des années 1990, marquée par le terrorisme aveugle. "Quand il était directeur de la prévention au ministère de la Santé et moi directeur de l'Institut national de santé publique à l'époque, on a fait beaucoup d'actions d'envergure pour améliorer les programmes nationaux de santé publique", se rappelle, le mentionnant haut, Pr Zidouni, qui dit perdre en la personne de Grangaud un "maître" de la spécialité. "Il était proche du Professeur Pierre Chaulet, un autre professionnel de la santé et militant de la première heure au sein du FLN, lors de la guerre de libération nationale. Ils ont travaillé ensemble et avaient l'Algérie chevillée au cœur", témoigne encore



Pr. Zidouni. Aux yeux du Pr. Mes-saoud Zitouni, chargé du suivi et de l'évaluation du Plan Cancer en Algérie, le Professeur Grangaud était un "Grand Homme" qui a "fait beaucoup" pour la santé publique, surtout en matière de pédiatrie et de vaccination. "C'était un grand patriote qui n'a jamais accepté de quitter l'Algérie. Il insistait pour qu'il soit inhumé en Algérie, pays qu'il a toujours considéré comme sa patrie sacrée", confie Pr. Zitouni. Pour lui, feu Grangaud était une "véritable passerelle" entre les différentes civilisations (le défunt était franco-algérien). Il a représenté l'Algérie dans plusieurs missions médicales en Afrique où il a laissé une bonne impression et de très bons souvenirs", se rappelle-t-il, rapportant que lors de la présentation, dans les années 70 du siècle dernier, du dossier de vaccination

en Afrique du Sud par le Pr. Grangaud, les responsables de l'OMS désignaient, pour le décrire, "un Algérien aux yeux bleus qui ne maîtrisait pas la langue arabe". "Il a organisé la pédiatrie en Algérie et le calendrier de vaccination. Il était très franc, mais ne parlait pas beaucoup. Il a inculqué la morale à ses étudiants, était humain et universaliste", confie encore le Pr. Zitouni, soulignant la "bonhomie" du défunt. "Il recevait tout le monde de la même manière. Certains des malades qu'il a soignés à l'intérieur du pays et qu'il a hébergés chez lui, continuaient à venir lui rendre visite après sa retraite", se rappelle-t-il. L'infectiologie et ministre délégué à la Réforme hospitalière, Ismail Mesbah, évoque, lui aussi, une personne avec qui il a exercé pendant plusieurs années et qui a "consacré toute sa vie au seul ser-

vice de l'Algérie". "Il n'a jamais cessé de servir notre pays, non seulement pendant son combat libérateur, mais également dans son combat contre la maladie, passant de la lutte contre les maladies infantiles qui sont en voie d'être vaincues, à la lutte contre le cancer dont il a été un acteur clef du premier Plan national en la matière", souligne-t-il, rappelant que le défunt avait participé avec "abnégation" à la formation de milliers de médecins en s'attachant particulièrement à être un "défenseur acharné" de la santé de l'enfant en Algérie. Le Professeur en pédiatrie Abdelatif Bensenouci témoigne, pour sa part, que feu Grangaud était parmi "très peu" de pédiatres qui exerçaient ce noble métier à l'époque (post-indépendance). "Son riche cheminement professionnel de l'hôpital El-Kettar (actuellement El Hadi

Flici) à celui de Beni-Messous en passant par celui de Parnet (actuellement Nefissa Hamoud) lui a permis de côtoyer d'imminents professeurs à l'image des Mazouni, Bakouri et du docteur Cherni, de nationalité tchèque", se rappelle Pr. Bensenouci pour qui une des nobles missions assignées à feu Grangaud consistait aussi à lancer les activités de la prévention et de la recherche dans l'enseignement au niveau des hôpitaux. Dans une réaction à chaud au décès, mardi, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, évoquait "un des grands praticiens de la santé qui ont voué leur vie à l'Algérie". Rappelant le soutien du défunt à la guerre de libération nationale et de l'indépendance de l'Algérie, M. Benbouzid a souligné "l'apport considérable" du Pr Jean-Paul Grangaud au développement du système de santé national par ses travaux et actions dans le domaine de la médecine. "Ses étudiants n'oublieront jamais tout ce qu'il leur dispensait comme cours et expertises scientifiques", a ajouté le ministre qui a relevé également que "son souvenir restera gravé dans toutes les régions et wilayas de l'Algérie qu'il a eu à visiter dans le cadre des activités de prévention, notamment en matière de pédiatrie". Pr. Jean-Paul Grangaud, l'un des piliers de la santé publique en Algérie, est décédé mardi à l'âge de 99 ans. Il a été inhumé mercredi en milieu de journée au cimetière chrétien d'El Madania, sur les hauteurs d'Alger.

Yasmine D / Ag

ONA : Plus de 500 interventions effectuées sur les réseaux d'assainissement pendant l'Aïd El Adha

Les unités de l'Office national de l'assainissement (ONA) ont effectué, pendant les deux jours de l'Aïd El Adha, quelque 542 interventions au niveau des réseaux d'assainissement et de certaines stations de relèvement des eaux usées. Ces interventions ont permis de désobstruer les canalisations et d'assurer un assainissement normal des eaux usées, selon un premier bilan de l'ONA. De son côté, la chargée de communication à l'ONA, Meriem Ouyahia a rappelé dans une déclaration à l'APS le plan spécial mis sur pied par l'Office pour garantir la poursuite du service public d'assainissement et la prise en charge rapide de toutes les préoccupations des citoyens durant les deux jours de l'Aïd El Adha. Elle a affirmé, dans ce cadre, que l'ONA a mobilisé quelque 941 travailleurs, entre cadres et agents d'exploitation et d'entretien, et déployé 114 camions d'assainissement, dont 91 gros camions, 106 camions ordinaires et 75 véhicules 4X4 ainsi que des engins de travaux. Mme Ouyahia a en outre souligné que le volume d'eaux usées

a enregistré une hausse significative pendant les deux jours de l'Aïd, notamment la matinée. Dans ce sillage, ajoute la responsable, un système de permanence a été prévu les deux jours de l'Aïd au niveau central et de toutes les unités de l'ONA, où de grandes ressources matérielles et humaines ont été mobilisées à l'effet d'assurer le fonctionnement normal des réseaux d'assainissement et des installations d'assainissement et de permettre aux citoyens de passer les vacances de l'Aïd dans les meilleures conditions. Et de rappeler que les services de l'office ont participé, durant le premier jour de l'Aïd, en coordination avec les différentes autorités de wilaya, à de dizaines d'opérations de désinfection et de nettoyage après l'abattage des bêtes du sacrifice, afin d'enrayer la propagation du Coronavirus. Ces efforts, indique-t-elle, ont permis d'éviter tout dysfonctionnement des réseaux d'assainissement et des installations d'épuration gérées par l'ONA.

A.A

Mine Une commission d'enquête sur les causes de l'effondrement du tunnel minier à Ain Azel

Le ministre des Mines, Mohamed Arkab, a ré- vélé mardi dans la commune d'Ain Azel (50 km au Sud de Sétif) qu'une commission d'enquête, composée de cadres de son département et de la police des mines relevant de l'Agence nationale des activités minières (ANAM) a entrepris des investigations pour déterminer les causes et les circonstances de l'effondrement partiel d'un tunnel de prospection de l'entreprise nationale d'exploitation des produits miniers non ferreux et des substances utiles, à Chaâba El Hamra, à la sortie Est de cette localité. Lors d'une visite cet après-midi sur les lieux de l'incident, M. Arkab a affirmé que "cette commission enquête dès aujourd'hui sur les tenants et aboutissants de cet accident qui a provoqué la mort de deux travailleurs (39 et 50 ans) et blessé grièvement un troisième (40 ans), et ce pour éviter que des incidents similaires ne se reproduisent à l'avenir". Faisant état du soutien et de l'aide de l'Etat aux familles des victimes, le ministre a promis d'améliorer les conditions de travail des mineurs et de prendre en charge toutes leurs préoccupations dans les plus brefs délais. S'agissant du secteur minier, M. Arkab a déclaré que son département ministériel œuvre à développer l'activité minière en "prenant en considération toutes les spécificités et les normes techniques



nécessaires pour assurer la sécurité des travailleurs et des mines ainsi que des citoyens se trouvant à proximité». Dans ce contexte, le ministre a relevé que l'objectif de son ministère est de "poursuivre les efforts pour développer l'activité minière en Algérie au profit des travailleurs, du pays et de l'économie nationale en général". Selon le ministre des Mines, "la feuille de route élaborée pour relancer le secteur minier en Algérie a été approuvée par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et sera bientôt mise en œuvre", ajoutant que la première partie sera axée sur le facteur humain et l'amélioration des conditions

de travail". M. Arkab a entamé sa visite à Sétif en se rendant au centre hospitalo-universitaire Mohamed Abdenour Saâdna du chef-lieu, pour s'enquérir de l'état de santé du travailleur blessé suite à cet accident survenu vers 8 h 30 du matin, dû à une explosion suivie de l'effondrement partiel d'un tunnel de prospection sur une profondeur de 1000 m. Consécutivement à cette explosion, le Président de la République, a chargé le ministre des Mines, de se rendre à Ain Azel pour suivre de près l'évolution de la situation et présenter ses condoléances aux familles des victimes de ce tragique accident.

Bouhekara C

Feux de forêts:

Djerad préside une réunion interministérielle consacrée aux voies et moyens d'indemniser les personnes impactées

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad présidait hier à Alger, une réunion interministérielle consacrée à l'examen des modes et moyens d'indemniser les personnes impactées par les feux de

forêts et les moyens mobilisés pour faire face à ce phénomène qui a touché plusieurs régions du pays. Ont pris part à cette réunion, le ministre des Finances, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales

et de l'Aménagement du Territoire, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, ainsi que les directeurs généraux des Forêts et de la Protection

civile. Cette réunion a été consacrée à l'examen des derniers développements induits par les feux de forêts qui ont touché les habitants dans certaines régions rurales à travers le pays, ainsi que les répercussions de ce phénomène sur le milieu rural et la population, a indiqué M. Djerad avant la tenue de la réunion. "Nous nous sommes attelés, lors de cette réunion, à l'évaluation des dégâts matériels causés par ces feux () fort heureusement, aucune perte humaine n'était déplorer", s'était-il réjoui. "Nous avons discutés également, en présence des ministres de tous les secteurs concernés, des moyens disponibles actuellement, dans le but de les mobiliser pour faire face à ces feux", avait-il fait savoir, rassurant, toutefois, de "la disponibilité des moyens à même d'atténuer cette crise conjoncturelle". D'importantes mesures seront annoncées à la faveur de cette réunion, notamment celles relatives aux indemnités matérielles et financières au profit des personnes impactées par ces feux, lesquelles indemnités ont été décidées par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait annoncé M. Djerad.

Décès du Professeur Grangaud, Djerad rend hommage à un "Fils de l'Algérie"

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a adressé ses condoléances aux proches et amis du défunt Professeur Jean-Paul Grangaud, décédé mardi à l'âge de 82 ans, le qualifiant de "Fils de l'Algérie". "C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que j'ai appris la nouvelle de la disparition du professeur Jean-Paul Grangaud, figure éminente de la médecine en Algérie, décédé après une carrière remplie de travaux prestigieux, et qui a dédié sa vie au service de la Guerre de libération nationale, en tant que militant pour sa cause, puis au service des enfants d'Algérie en tant que médecin spécialisé en pédiatrie", écrit le Premier ministre. "En cette douloureuse circonstance, je vous présente à vous et à travers vous, à tous les amis et proches du défunt, mes plus sincères condoléances et compassion, priant Dieu le Tout-Puissant d'entourer le défunt de sa sainte miséricorde, de le combler de ses bienfaits et d'assister les siens en leur accordant patience et réconfort", conclut M. Djerad.

Ali B

Covid-19: L'OMS rappelle aux jeunes leurs responsabilités face à la pandémie

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a de nouveau enjoint aux jeunes d'assumer "leurs responsabilités" pour éviter de propager le coronavirus, leur rappelant qu'ils peuvent également être des vecteurs de transmission. La maladie Covid-19 était au départ perçue comme une maladie d'adultes, notamment âgés ou avec certains problèmes de santé, et "les personnes âgées ont fait très attention à se protéger" mais "à mesure que les jeunes réintègrent la société, il est clair qu'ils peuvent agir comme mode de transmission", a souligné le directeur des urgences sanitaires de l'OMS, Michael Ryan. Des flambées de contaminations ont été observées dans des pays européens où, en cette période de vacances estivales, les jeunes gens ont retrouvé le chemin des bars, des discothèques, des fêtes en plein air et soirées sur les plages. "Les jeunes ont une énorme opportunité de réduire la transmission par leurs comportements", a affirmé M. Ryan. "Ils doivent également prendre en compte le fait qu'ils ont également une responsabilité à cet égard", a insisté l'épidémiologiste irlandais. "Vous pouvez choisir de ne pas faire les choses. Si la transmission communautaire est élevée, tout le monde est à risque" mais "posez-vous la question : ai-je vraiment besoin d'aller à cette fête?", a-t-il poursuivi. De son côté, la responsable technique de la cellule chargée de la gestion de la pandémie à l'OMS, Maria Van Kerkhove a indiqué que les études avaient montré qu'un petit nombre de personnes infectées étaient responsables de la grande majorité de la propagation : "On estime qu'entre 10 et 20% de tous les cas sont responsables d'environ 80% des événements de transmission". Fin juillet, le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus avait déjà averti que les jeunes n'étaient pas "invincibles" et étaient trop nombreux, dans certains pays, à "baisser la garde". Il les avait exhortés à "prendre les mêmes précautions que les autres pour se protéger du virus et pour protéger les autres".

Retraits des salaires : Nouvelles mesures pour les personnels de la santé

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a envoyé une instruction à tous les directeurs du secteur de la santé concernant le retrait des salaires des employés et des travailleurs du secteur de la santé. Conformément à l'instruction signée par le Secrétaire général du ministère, en collaboration avec le ministère des Postes et de Télécommunication il a été convenu que le retrait des salaires des travailleurs et des employés des établissements de santé se fera à l'intérieur des établissements pour ceux qui comptent un grand nombre d'employés, et cela par l'intermédiaire des bureaux de postes mobile mis à leurs dispositions par Algérie Poste au niveau de leur lieu de travail, pour faciliter aux personnels de la santé les transactions postales, et ce, dans le cadre des mesures préventives contre la propagation du Covid-19. Ces



bureaux de poste mobiles sont dotés des moyens technologiques modernes permettant de fournir normalement les différentes prestations aux clients et de prendre en charge leurs demandes en matière de retrait de liquidité. Les personnels de la santé peuvent également percevoir leurs salaires en désignant

un employé qualifié comme facteur dans toutes les institutions du bureau de poste le plus proche qui lui est assigné pour retirer les salaires au nom des employés qui le souhaitent sans avoir à se déplacer aux bureaux de poste, notamment en cette conjoncture exceptionnelle qui nécessite le respect des règles

d'hygiène et de distanciation sociale. Le ministère a appelé à la nécessité de contacter, au nom des établissements de santé universitaires et hospitaliers, les directeurs de postes des wilayas, ainsi qu'informe le ministère de toutes les difficultés auxquelles le processus est confronté.

T.Lahlal

Poste et télécommunications : Lancement d'un portail des appels d'offres dédié aux start-ups et micro-entreprises du secteur

Un portail électronique des appels d'offres et consultations (www.safqatic.dz) dédié aux start-ups et micro-entreprises activant dans le secteur de la poste et des télécommunications a été lancé hier à Alger. La cérémonie de lancement a eu lieu en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Nassim Diafat, et du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la Connaissance des start-ups, Yacine El-Mahdi Walid.M. Boumzar a déclaré, en marge de cette cérémonie, que ce portail "a été conçu et développé en concertation et en coordination avec les trois parties, en concrétisation

des clauses de la convention cadre conclue en juin dernier visant à encourager et accompagner les jeunes porteurs de projets». Il a, toutefois, tenu à signaler, que "bien que ce portail ne se substitue pas aux dispositions légales en vigueur portant l'obligation de la publication des marchés publics sur des supports écrits, il compte parmi les moyens modernes qui seront utilisés pour plus d'équité et de transparence, et une concurrence à plus large échelle, dans les processus d'obtention de ces marchés». Le ministre a exprimé son espoir de voir ce portail devenir "l'un des outils les plus efficaces pour permettre aux jeunes entrepreneurs de participer aux projets de commande publique, et donc de participer aux efforts de développement national». Ce

nouveau portail servira, dans une première phase, à publier tous les marchés publics relatifs à la réalisation de projets relevant du secteur de la poste et des télécommunications. Il permettra, dans une seconde phase, à la concrétisation de l'opération de numérisation totale du processus des marchés du début jusqu'à la fin, depuis la publication des cahiers des charges jusqu'à l'octroi final, a-t-on indiqué lors de la présentation de ce site web. Le portail "safqatic" permettra, dorénavant, aux jeunes, qui se plaignaient de ne pas accéder à l'information, de trouver dans ce portail un moteur de recherche conçu pour filtrer tous les appels d'offres, consultations et opportunités du secteur par wilayas et domaines d'activité. En plus de contenir une rubrique permettant

d'accéder aux textes de lois applicables aux délits relatifs aux marchés publics, le portail, qui est à caractère interactif, comporte une fenêtre ouverte à tous les secteurs qui voudront apporter leurs contributions et propositions pour l'amélioration de la performance et l'enrichissement du contenu. Dans le même sillage, il sera procédé à l'annonce de l'appel à manifestation d'intérêt destiné aux petites entreprises et start-ups activant dans le domaine de la poste et des télécommunications, et dont la contribution constituera une source d'information qui servira de base de données référentielle répertoriant ces entreprises, dont le secteur dépendra comme partenaire dans ses programmes de développement.

Transition économique en Afrique: Autosuffisance dans les secteurs stratégiques

Les participants au séminaire économique international sur l'investissement en Afrique, organisé mardi en visioconférence, ont affirmé que la transition économique dans le continent passe d'abord par la réalisation de l'autosuffisance dans les secteurs stratégiques. La transition économique est à appréhender, à la lumière de la rude concurrence dans le monde, dans le cadre d'une approche nationale intégrée, au niveau de chaque pays et au niveau régional, avec des plans pour atteindre l'autosuffisance dans trois secteurs clés, à savoir l'alimentation, le médicament et l'enseignement, a indiqué dans ce sens l'expert en économie international, Talal Abu-Ghazaleh. Intervenant lors du séminaire, organisé par le Centre arabe africain d'investissement et de développement (CAAID), un Bureau d'études algérien privé, sur le thème "Coronavirus et la transition économique dans le continent africain", Dr Abu Ghazaleh a souligné l'importance cruciale d'une telle démarche pour protection du pays sur les plans économique, financier et politique, et en tant que facteur d'essentiel pour anticiper les crises. Dans le même sens, l'expert a évoqué l'importance de l'innovation dans les plans de transition économique, appelant à transformer les innovations en produits à valeur ajoutée, et partant à les commercialiser. Concernant la conjoncture économique mondiale, il a expliqué que l'on est face à la plus grande récession dans l'histoire de l'humanité, précisant que la reprise ne saurait être envisagée avant 2024, soit dans trois ans au minimum. "Il faut mettre à profit cette période pour concrétiser la transition économique escomptée dans les pays arabes et africains", a-t-il préconisé. Et d'ajouter : "nous devons focaliser sur l'optimisation des capacités, et ne pas céder au désespoir, car si notre situation est déplorable, celle des pays occidentaux est encore pire. Il faut se dire que l'on est face à un défis et que l'on parviendra à le relever». Pour l'ancien ministre des Finances, Abderrah-

mane Benkhalfa, la pandémie Covid-19 a révélé que les pays africains étaient en dehors de la chaîne des valeurs internationale, en ce sens, a-t-il expliqué, que la valeur ajoutée est produite à l'extérieur de ces pays, ce qui constitue "un danger réel pour eux». Il a mis en garde, à ce propos, contre la stagnation des industries stratégiques et la circulation des marchandises à travers le monde, d'où des risques pour l'approvisionnement de la population africaine en produits alimentaires. Cette pandémie a mis en avant, en outre, l'importance des regroupements régionaux, a relevé encore l'expert financier algérien qui a ajouté que l'impact a été moindre pour les pays aux économies intégrées. Face à ce constat, Benkhalfa a estimé primordial pour les pays africains de réactiver leurs projets d'intégration régionale, "désormais garant de pérennité" parallèlement à des réformes visant une reconfiguration économique "fondamentale". "Certes les répercussions de la pandémie sur le plan sanitaire ont été moins graves dans le continent africain mais la stagnation a été plus grande, d'où l'impératif d'un décollage économique avec plus d'audace et différents outils de gouvernance, à la lumière de cette pandémie avec laquelle il faut apprendre à vivre"

La pandémie, une opportunité pour une nouvelle vision du développement durable

Le Secrétaire général du Conseil de l'unité économique arabe (CAEU) relevant de la Ligue arabe, Mohammed Al-Rabie, a estimé que la pandémie du Coronavirus était une opportunité pour se réveiller et élaborer une nouvelle vision, partant d'une évaluation objective de la mise en œuvre, dans la région, des objectifs du développement durable (ODD) fixés par l'ONU. Soulignant que "les expériences du passé montrent que le travail collectif est un facteur de réussite", il a plaidé pour la récupération des capitaux arabes colossaux à l'étranger, "qui ne sont plus en sécurité au vu des répercussions de la

pandémie", et de les injecter sous formes d'investissements favorisant l'intégration régionale. De son côté, le représentant de la Commission de l'Union africaine (UA), Hussein Hassan, a déclaré que la conjoncture économique actuelle implique plus que jamais la cristallisation d'une vision commune pour faire face aux défis, dans toutes leurs dimensions. La pandémie a montré un intérêt croissant de la part des économies développées pour le partenariat avec le continent africain, a-t-il soutenu, appelant à tirer profit de la situation actuelle pour construire des complémentarités avec "les partenaires du développement" sur la base d'avantages comparatifs. Abondant dans le même sens, l'expert économique syrien établi en Turquie, Ghazwan Al-Masri, a évoqué des opportunités à explorer à la lumière de la pandémie Covid-19, estimant que la reprise économique suivra cette conjoncture de récession mais elle se fera sur de nouvelles bases. En conséquence, il a prévu que les pays s'orienteront davantage vers l'industrialisation locale et la réduction de la dépendance aux circuits d'approvisionnement mondiaux avec une focalisation sur l'autosuffisance, mettant l'accent sur l'impératif de viser la sécurité sanitaire, par la production du matériel médical et produits pharmaceutiques, notamment les médicaments essentiels, outre l'encouragement du numérique et de l'intelligence artificielle. Dans le même sillage, le président de l'Union arabe pour l'économie digitale, Abdelouahab Ghouneim a affirmé que le digital était l'axe le plus important de la transition économique, appelant à rattraper le retard accusé dans la région, en favorisant, notamment les échanges commerciaux électroniques. L'économie numérique interarabe représente 110 milliards USD, soit près de 4% de la valeur totale des économies de la région, tandis que sa valeur mondiale est estimée à 13 billions USD, soit 15% de l'économie mondiale, selon les chiffres présentés par M. Ghouneim.

M.M

AADL Signature un protocole d'accord avec SEAAL pour assurer l'AEP de ses cités

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a signé mercredi un protocole d'accord avec la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) prévoyant la prise en charge de la gestion des structures d'AEP dans les cités AADL. L'accord a été signé par le directeur général de l'AADL, Mohamed Tarek Belaribi, et le directeur

général de la SEAAL, Brice Cabibel, au siège de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement à Alger, en présence du directeur général adjoint à la gestion immobilière, Rachid Belas. Le protocole qui concerne les wilayas d'Alger et de Tipaza intervient dans le prolongement des conventions conclues entre les ministères de l'Habitat et des Ressources en

eau. Il prévoit la prise en charge de la gestion des structures d'AEP dans les cités AADL, des travaux de maintenance, de suivi et d'intervention, et de l'exploitation des réservoirs d'eau, des pompes et des réseaux de distribution d'eau potable. Le protocole vise à améliorer les services d'AEP et à faire face aux coupures d'eau récurrentes dans les cités AADL.

Pétrole: Le Brent à plus de 45 dollars, une première depuis cinq mois



Les cours du pétrole étaient en hausse hier revenant à des niveaux inédits depuis cinq mois, alimentés par l'anticipation d'une baisse des stocks de brut et d'essence aux Etats-Unis, selon des données de l'EIA attendus plus tard dans la journée. Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 45,38 dollars à Londres, en hausse de 2,14% par rapport à la clôture de mardi. À New York, le baril américain de WTI pour le mois de septembre grimpa à 42,67 dollars. Les deux cours de référence retrouvaient ainsi des niveaux proches de ceux de début mars, au moment de la chute déclenchée par une courte mais intense guerre des prix entre la Russie et l'Arabie saoudite, et l'aggravation de la pandémie de Covid-19 en Europe. Plusieurs analystes désignaient la baisse attendue des stocks de brut et d'essence américains pour la semaine achevée le 31 juillet comme facteur principal de soutien des cours, en qualité de témoin de la vigueur de la demande chez le premier consommateur mondial d'or noir. Selon une compilation des estimations rassemblées par l'agence Bloomberg, les stocks de brut devraient avoir reculé de 3,35 millions de barils et ceux d'essence de 500.000 barils, des chiffres à confirmer avec la publication officielle des données par l'Agence américaine d'Information sur l'Energie (EIA). Les analystes s'appuyaient notamment sur les chiffres - cependant jugés moins fiables que ceux de l'EIA - de l'American Petroleum Institute (API), fédération qui regroupe les professionnels du secteur pétrolier, qui ont fait état mardi d'une baisse importante des stocks de brut. "Nous pensons que l'optimisme affiché par les acteurs du marché pétrolier et les prix du pétrole eux-mêmes sont excessifs", a néanmoins expliqué Eugen Weinberg, analyste. "L'expansion prématurée de la production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et le fait que la demande reste assez faible plaident contre toute nouvelle hausse des prix", a-t-il ajouté. "Le Covid-19 reste préoccupant et la hausse continue des infections devrait permettre de contenir les prix pendant le reste de l'été", a renchéri Bjornar Tonhaugen, de Rystad Energy, "en l'absence d'autres nouvelles haussières». La pandémie de nouveau coronavirus a tué plus de 700.000 personnes dans le monde depuis sa découverte en Chine en décembre.

Ali B

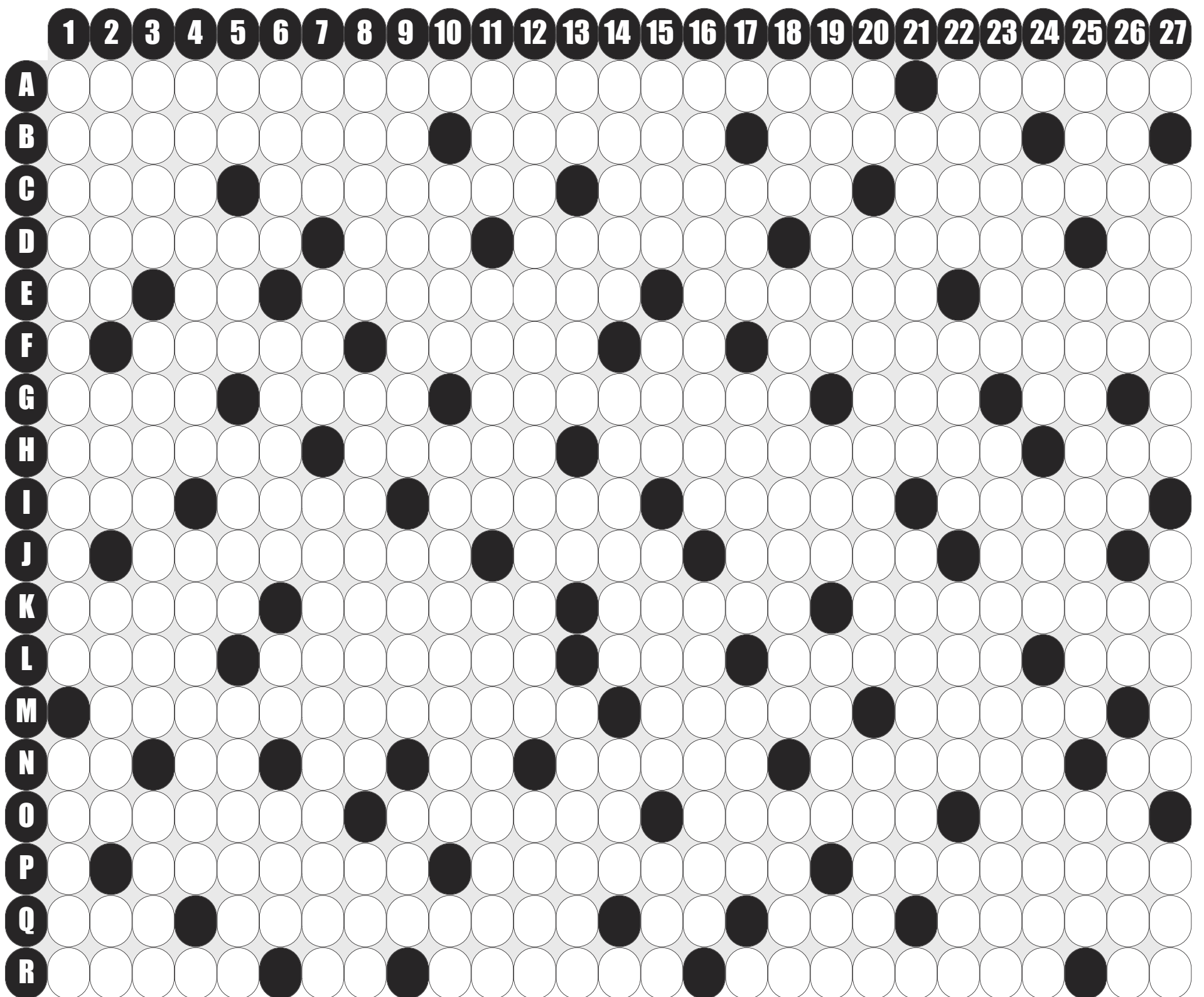
Santé Le ministre de la Santé reçoit le directeur général adjoint de l'opérateur de téléphonie mobile Ooredoo

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, en compagnie du ministre délégué chargé de la Réforme hospitalière, Smail Mesbah, a reçu mardi le directeur général adjoint de l'opérateur multimédia de téléphonie mobile Ooredoo, Bassam Al Ibrahim. "En cette conjoncture marquée par la propagation du nouveau Coronavirus (Covid-19), Ooredoo a tenu à exprimer sa volonté à participer à l'élan de solidarité en direction du secteur de la santé dans sa lutte contre cette pandémie». Pour cela, "un don comprenant des dispositifs médicaux au profit des structures de santé, en vue de les conforter dans leurs missions d'assistance aux patients atteints de l'infection du covid-19, a été remis par le responsable de l'opérateur", note le communiqué, précisant que "cet apport vient s'ajouter à la contribution active de l'Opérateur mobile dans la lutte contre la pandémie du covid-19". Le ministre "a remercié, à cette occasion, le directeur général adjoint et a salué le geste d'Ooredoo dont l'objectif est d'apporter son appui aux autorités sanitaires dans leur lutte contre la propagation de cette pandémie",

Mots Croisés

HORIZONTALLEMENT : A. Objectif vert.cub de porc pour omelette. **B.**bouts de chandelles. Travaille comme acteur. Sac se gonflant en cas d'accident de voiture. Pendant méridional d'oïl. **C.** Grimpette. parfumées comme les Sucettes de France Gall. Frotter de saintes huiles. Qui chante Jeanneton prononce cette parole. **D.** Ile des huitres Marennes. Toutes taxes déduites. Pourvu d'un pas de vis. Tremper son pain dans la béarnaise. Petit impair. **E.** Article de sport. Aperçu. Préparation pour sole. On y décolle de Charles-de -Gaulle. Arme du coq. **F.** Le druide l'utilise pour couper le gui. Lépreux ou avare. Titane chimique. Plus qu'utile, indispensable. **G.**Celle que chante Ouvrard se dilate .division de pièce de théâtre. Clint d'œil cinématographique. Longue période .Tour abrégé. **H.**Distraire. Chambre du Parlement. Promeneur sur un G.R. Monnaie danoise. **I.**Titre interbancaire de paiement. Capitale du Pérou. Posé sur notre satellite. Fonction mathématique. Fluette. **J.**Perc ée du soleil un jour nuageux. Organisation mondiale de la santé. Amoureux de comédie italienne.Point de passage d'un cours .**K.** Proposition .Démentisse.Chéris.Spectacle d'Offenbach. **L.**Tue par immersion. Ville où naquit Christophe Colombe. Fit pipi. Chargé électriquement. Second rappel. **M.**Qui apaise. Engins de levage. Possessif. **N.**Poste meridiem, après midi. Pronom réfléchi. Carte .Venu au monde. Soigné. Sans gaz.Démonstratif. **O.**Bombe polluante. Débauche littéraire. César, en version romaine. Sort jacta devant le Rubicon. **P.** Partagée par tous.Supports pour tables.Barrière de protection. **Q.**Situé, à l'étude. Révolte de marins. Milliseconde. Lettre grecque. Purée à la tomme. **R.**Disciple. Dans. Prisonnier. Oiseaux du bord de mer .Soleil du Nil.

VERTICALEMENT : 1.Etape parfois nécessaire avant une teinture. Temps révolu. 2.Endroit où apprendre. Vieille branche. Bonne santé physique. Troisième personne. 3.Glisse un bulletin dans l'urne. Laissa baba. Finesse de Sioux. 4. Sortie de leurs gonds. Plante pour soupe verte. 5. Saint normand. Cité sumérienne. Une femme. Formule magique d'ouverture. 6.Son sultan Qabus vient de mourir. Intouchable en Inde .Gaia la Terre .Organisation de paix .7. Conifère. Type à histoire. Qualité d'eau.8. Chagrin. Impératrices. Minimum ou minute. 9.Privée de compagnie. Une ville aux cent clochers. Piécette asiatique. 10. Volcan sicilien. Qui vient d'éclore. Diminutif d'Edward. 11. Saison de la canicule. Parfaites. Ne prenant jamais parti. 12.Vampire de film muet hollywoodien. Posséda .Ramassa. 13.Après vous. Colères de nos ancêtres. Drame japonais. Refaite. 14.Rigolo. Bossai dur. Service à rejouer. 15. Monochrome. Trans World Airlines. Orang-outan. Bouleversé. 16.Revenions au bercail. Instruments de percussion. 17. La pierre d'alun en est un naturel. Sainte patronne de l'Alsace. Paresseux d'Hoffman. 18.Poisson. Pays de Jakarta. Sortie au musée .19. Joie collective . Incompétent.Risqués. Retenu. 20.Erbium. Elévation. Prend différentes valeurs. 21. Le violet de la lande bretonne. Secouera la tête. 22. Ne relevant pas du clergé. Dégout d'ado. Père rajeuni de jason. Fin de partie aux échecs. 23. Acceptes par lettre .Déplorable, malencontreuse .24.Parcourut une aire sans but. Déshabillée. Course avec passage de témoin. 25. Apport de noces. Coq au vent. Désert de dunes. 26. Formation de huit interprètes. Note. Règle de dessinateur. Caïd. 27. Obstiné, borné. Ersatz moins prisé que la grive. H d'Athènes.



Marchés gaziers: Sonatrach gère la situation

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach gère l'impact de la pandémie du Covid-19 sur le marché gazier international en s'appuyant notamment sur les flexibilités prévues dans ses contrats gaziers et sur le recours à d'autres solutions, a déclaré le ministre de l'Energie, Abdelmadjid Attar. S'exprimant dans un entretien accordé au site électronique britannique S&P Global Platts, M. Attar a affirmé que "les prix du gaz ont chuté à des niveaux historiquement bas", tout en soulignant que "Sonatrach a su gérer cette situation exceptionnelle avec ses clients grâce aux flexibilités prévues dans ses contrats gaziers, mais aussi à travers des solutions qui s'adaptent aux conditions du marché". M. Attar a indiqué que "les marchés gaziers souffraient déjà d'une offre excédentaire depuis le début de 2019 et le COVID-19 et la baisse de la demande, qui en a résulté, ont aggravé cette situation". "Sonatrach est en discussion permanente avec ses clients pour trouver des solutions consensuelles, notamment en termes de flexibilité opérationnelle afin de faire face à cette situation exceptionnelle", a-t-il fait savoir. M. Attar a soutenu aussi que les marchés du gaz ont évolué avec l'intervention de plusieurs acteurs assurant le commerce du GNL au niveau des marchés régionaux et proposant plus de diversité dans les contrats et les mécanismes de tarification, et ce,



dans le contexte de la concurrence des autres carburants, notamment dans le domaine de l'électricité. En dépit de ce contexte, Sonatrach reste un acteur "important" sur le marché du gaz et a développé une "réputation de fournisseur fiable", a relevé encore le ministre de l'Energie mettant en avant la stratégie de coopération adoptée par la compagnie nationale et qui est basée sur un esprit gagnant-gagnant, notamment avec ses partenaires européens. Le ministre de l'Energie a assuré également que "Sonatrach peut honorer ses engagements contractuels et avoir la flexibilité de placer des quantités

supplémentaires sur le marché au comptant». Il a ajouté qu'un projet est en cours de réalisation au port pétrolier de Skikda devant accueillir de très grands transporteurs de gaz, ce qui permettra, selon lui, d'élargir les options d'approvisionnement en GNL. Le ministre de l'Energie a aussi, évoqué, la diversification des clients du groupe public en soulignant que la stratégie marketing de Sonatrach est également axée sur l'expansion et la recherche de nouveaux marchés. Malgré les prix bas actuels et l'environnement difficile, M. Attar a souligné que le gaz resterait un "carburant clé à l'avenir". La situa-

tion s'améliorera progressivement et le gaz demeure un combustible de choix et sa part dans le mix énergétique mondial va augmenter".

La crise sanitaire, une opportunité pour renforcer le GECF

Par ailleurs, le ministre de l'Energie, qui est aussi président de la réunion ministérielle du GECF prévue à Alger le 12 novembre, a estimé que la crise économique provoquée par la propagation de la pandémie du coronavirus et la baisse consécutive des prix du gaz représentent une "opportunité

pour renforcer le rôle du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). "Cette crise est une opportunité d'innover et d'explorer les voies et moyens de renforcer davantage le GECF", a-t-il relevé, avant de souligner que la dynamique actuelle régissant le marché mondial du gaz n'a pas encore abouti à une quelconque stabilisation des prix. Appelant à plus de coopération entre les producteurs mondiaux de gaz, M. Attar a mis en avant la différence existant entre les marchés du gaz et ceux du pétrole, d'où la nécessité, a-t-il signalé, d'une importante coopération entre les différents producteurs gaziers pour la stabilité du marché. Dans ce sillage, le ministre de l'Energie a fait observer qu'il n'existe pas d'"OPEP pour le gaz". En juin dernier, le secrétaire général du GECF, Yury Sentyurin, a déclaré qu'il considérait l'OPEP comme un "modèle" pour les activités des groupes exportateurs de gaz. Il avait également estimé qu'il était "grand temps" de mettre en œuvre les connaissances et les solutions de l'industrie pétrolière et gazière. L'Algérie, la Guinée équatoriale, l'Iran, la Libye, le Nigéria, les Emirats arabes unis et le Venezuela sont membres des deux organisations (OPEP et GECF). Le GECF a vu le jour en 2001 et détient environ 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, selon les estimations.

N.I

Textile: Une convention de partenariat pour accompagner les stagiaires

Une convention de partenariat et de coopération a été signée mardi à Relizane entre le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, le ministère délégué chargé des Petites entreprises et le complexe intégré des métiers de textile "Tayal" de Sidi Khettab (Relizane) pour l'intégration et l'accompagnement des stagiaires du secteur de la formation professionnelle dans ce complexe. L'accord signé au siège du complexe intégré des métiers de textile "Tayal" de Sidi Khettab, en présence de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Hoyam Benfriha, du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Micro-entreprises, Nassim Diafat, et de l'ambassadrice de Turquie en Algérie, Mahinur Ozdemir Goktas, comporte l'intégration au complexe des diplômés des centres de formation professionnelle dans les spécialités textiles et confection et leur accompagnement pour créer des entreprises de sous-traitance, outre l'ouverture de spécialités liées à la filière textile au niveau du complexe intégré des métiers de textiles, réalisé dans le cadre du partenariat algéro-turc. La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a souligné, dans une allocution pour la circonstance, "que cet accord couronne le processus de

coordination entre le secteur et les représentants du complexe intégré des métiers de textile visant à adapter la formation professionnelle aux exigences du marché de l'emploi avec une main d'œuvre qualifiée pour accompagner des projets d'investissement dans le domaine du tissage et de la confection." "Ce domaine stratégique recèle des compétences importantes pour développer l'économie nationale", a affirmé Mme Benfriha, ajoutant que la signature de cette convention coïncide avec le lancement des nouvelles mesures contenues dans la loi portant sur la formation par apprentissage qui répond parfaitement aux besoins de l'économie, facilite l'employabilité des jeunes formés et permet aux entreprises économiques le recrutement direct des apprentis diplômés. "Ce partenariat offre une opportunité et un espoir nouveau aux jeunes et s'inscrit dans le cadre des démarches du Gouvernement visant à développer l'économie, faciliter l'insertion professionnelle des diplômés des établissements de formation et de l'enseignement professionnels, soit pour décrocher un emploi dans des entreprises économiques ou créer des entreprises en bénéficiant des expériences acquises dans ce domaine. La ministre a qualifié ce partenariat de "réelle opportunité"

pour la formation et l'initiation de 6.000 jeunes de la wilaya de Relizane et de wilayas limitrophes, couronnée par le recrutement de plusieurs d'entre eux ce qui contribuera à l'insertion sociale et professionnelle et au soutien à l'économie nationale. Pour sa part, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des micro-entreprises a indiqué que cette convention constitue, dans un premier lieu, un acquis pour tous les jeunes surtout les diplômés des centres et instituts de formation professionnelle, affirmant que tous les dispositifs de soutien à l'emploi sont prêts à financer les jeunes et les diplômés des établissements de la formation professionnelle pour créer des micro-entreprises et à les accompagner. Nassim Diafat a situé l'importance des stratégies d'avenir des entreprises et partenariats algéro-étrangers basées sur la sous-traitance avec les micro-entreprises. Il a par ailleurs renouvelé, au passage, l'engagement de l'Etat d'accompagner les entreprises créées par l'intermédiaire de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) à partir d'un nombre de paramètres ayant trait à la formation, à l'accès aux crédits, au rééchelonnement des dettes bancaires et fiscales et à l'annulation des pénalités de retard.

L.K

Algérie-BM: L'état de la coopération dans le domaine des finances évoqué



Le ministre des Finances Aymen Benabderrahmane s'est entretenu mardi par visio-conférence avec le vice-président pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) à la Banque mondiale (BM), Farid Belhadj, avec lequel il a évoqué l'état et les perspectives de coopération entre l'Algérie et l'institution internationale. Cette rencontre a permis aux deux parties d'échanger sur les voies et moyens par lesquels cette institution pourrait appuyer l'Algérie dans ses efforts de développement, notamment sur les courts et moyen termes. Dans son intervention, M. Benabderrahmane s'est félicité de la qualité du partenariat avec la Banque mondiale. À ce titre, il a indiqué que l'Algérie a engagé un processus ambitieux de réformes, selon une démarche participative incluant non seulement l'administration et les institutions publiques, mais aussi les différents partenaires économiques et sociaux. Le ministre des Finances a affirmé, en outre, que ces réformes concernent divers domaines à l'instar

des réformes fiscale, budgétaire, bancaire et financière, ayant pour but l'amélioration du climat des affaires en Algérie. Tout en signalant que le pays ne fera pas recours à la dette extérieure, mais qu'il utilisera les différents leviers internes pour assurer la couverture des besoins de financement de son effort de développement, M. Benabderrahmane a invité la Banque mondiale à poursuivre son appui à l'Algérie, à travers des appuis techniques, notamment dans les domaines de réformes où cette institution dispose d'une expertise avérée. Pour sa part, le vice-président de la région MENA a exprimé sa satisfaction quant à la qualité de la coopération engagée jusque-là avec l'Algérie. Il a réitéré, à l'occasion, la disponibilité de la Banque mondiale à apporter son appui pour un accompagnement de l'Algérie dans son processus de réformes et de relance de son développement économique et social pour bâtir une économie diversifiée, résiliente et prospère.

Moussa O

Le Monde de l'administration

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com



**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST
RESERVÉ POUR VOUS**

PUBLICITÉS

pour plus de détails
contactez nous au:



023 95 73 73 / 0553 45 62 56

Ou par Email au: monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde de l'administration

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com



**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST
RESERVÉ POUR VOUS**

PUBLICITÉS

pour plus de détails
contactez nous au:



023 95 73 73 / 0553 45 62 56

Ou par Email au: monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Faites évoluer votre boîte au quotidien

Avoir une stratégie est indispensable mais celle-ci repose sur les tâches quotidiennes bien maîtrisées. Dans le contexte actuel de bouleversement de tous nos points de repères, le dirigeant a besoin de s'appuyer sur des fondations solides. S'adapter à cette évolution sans précédent n'est possible que grâce à une analyse précise de toutes les activités inhérentes à votre entreprise. Zoom sur toutes les facettes du quotidien d'une entreprise.

Mettez en place un reporting financier complet

Une des premières choses à mettre en place pour gérer une croissance forte est d'avoir une vision claire sur les futures entrées et sorties de votre entreprise. Il ne suffit pas d'avoir les chiffres du passé car vous devrez appréhender également l'avenir afin de vous assurer que votre trésorerie tiendra le choc et que vous pourrez valider des budgets indispensables au bien-fondé de votre entreprise. N'hésitez pas à instaurer des indicateurs nécessaires au bon suivi du développement de la société : niveau de rentabilité du projet, coût de la réalisation, bénéfices attendus... Une bonne gestion des indicateurs vous permet de vous rassurer mais surtout de situer votre niveau de performance. La grande difficulté restera de choisir les indicateurs pertinents. Mais ne mettez pas en place toute une série de signes qui n'auraient aucune utilité car vous devez fixer votre attention sur les données essentielles. Actualisez-les régulièrement pour éviter un travail stérile. On estime souvent que réaliser un reporting financier mensuel ou bimensuel est nécessaire afin de souligner des faits nouveaux et fructueux.

Prenez en compte l'avis de vos clients

S'il y a bien une chose qui est naturelle dans les entreprises du numérique, c'est de prendre en compte l'opinion du client afin d'améliorer sans cesse son service/produit et de donner un maximum de satisfaction à son client.



Mais dans tous les autres cas, il est parfois tentant de se fier à sa vision du marché. Pourtant, le client devrait être une personne significative de votre processus de réflexion stratégique. Il ne doit pas être considéré comme un simple récepteur du produit ou du service. Aujourd'hui, les temps ont changé et le client participe souvent pleinement à la création des produits et services. En le faisant participer aux améliorations, il deviendra un ambassadeur de votre marque. Outre le fait qu'il influence d'autres personnes autour de lui à utiliser le produit, il peut vous proposer des idées innovantes auxquelles vous n'auriez pas pensé. N'oubliez pas que le meilleur conseiller reste souvent celui qui l'utilise. Consommateur, il peut vous avertir d'une nouveauté qui pourrait venir concurrencer votre offre ou des difficultés d'utilisation de votre produit/service. Si vous avez des avis positifs, attendez-vous à recevoir également quelques critiques qui vous permettront d'améliorer votre produit et de le rendre indéniable. Consacrez-leur du temps car ce sont autant d'idées en gestation qui vous permettront de faire grandir votre entreprise ! Et, on ne sait jamais, des idées complémentaires de développement pourraient vous être suggérées. Voyons ! Ne soyez pas aussi timide !

N'attendez pas forcément que votre produit soit parfait

S'il y a bien une mauvaise tendance des entrepreneurs surtout quand il s'agit du premier produit/service, c'est de vouloir absolument qu'il soit parfait à sa sortie. Résultat ? Le lancement du produit est sans cesse retardé car même si votre produit vous paraît bien, vous aurez toujours un motif pour l'améliorer. Et il faut bien le constater, il y a toujours quelques détails à apporter, des finitions que vous seul voyez et qui n'apparaissent guère essentielles pour le consommateur. La vitesse de sortie des produits est aujourd'hui privilégiée et on considère qu'il vaut mieux un produit perfectible (et susceptible d'être amélioré par la suite) qu'un produit parfait mais inexistant. Si vous êtes toujours bloqué à l'idée de réaliser le produit parfait, pensez que l'objectif zéro défaut n'existe pas. Certes la confrontation au marché reste un moment difficile où les premiers retours peuvent vous mettre mal à l'aise mais elle est essentielle si vous souhaitez pouvoir vous améliorer significativement. Ne prenez pas les critiques pour vous mais enrichissez-vous de ce qui vous semble le plus pertinent. Améliorez votre produit grâce à ces réflexions en vous basant sur la personne qui compte le plus pour votre entreprise : celui qui achète.

Prenez soin de la planète peut faire du bien... à votre portefeuille

On se demande souvent, au premier abord, comment il est possible que le fait de s'intéresser à la planète puisse profiter à l'entreprise. La raison est simple : si vous faites économiser à la planète, il se peut que ses économies se répercutent sur vos fournisseurs. Commencez par évaluer ce qui vous coûte directement, vous constaterez alors qu'une grande partie de la consommation d'énergie, qui vous est souvent facturée quand les charges ne sont pas comprises, est engendrée lorsque les appareils électriques ne sont pas utilisés. Adopter avec vos collaborateurs des gestes simples s'avère aussi bien profitable pour vous que la planète. Mettre en place des ampoules basse consommation réduit votre facture ou encore acquérir des multiprises avec interrupteur qui permettent de couper l'électricité de certains appareils le soir venu ou ne pas laisser les ordinateurs en veille. Chaque achat de prestation ou de service doit être également vérifié pour voir si une optimisation n'est pas possible car ce qui coûte moins cher à produire pour votre fournisseur s'avère souvent moins cher à acheter. Réaliser un diagnostic énergétique en entreprise se révèle par ailleurs une démarche profitable pour détecter les différents postes consommateurs d'énergie.

Ne mettez pas tous les œufs dans le même panier

Une tentation quand on est dirigeant d'entreprise reste de rechercher le « gros client » qui sera la source principale de notre trésorerie pendant des années ou encore de se fier à un fournisseur unique avec lequel tout se passe de façon idyllique. Les expériences sont légions en ce qui concerne les fournisseurs qui font faillite (voire qui décident de lancer leur propre produit sur votre marché) ou encore les clients qui arrêtent du jour au lendemain de collaborer avec une entreprise qui se retrouve sans activité. Ne pas mettre tous les œufs dans le même panier constitue une bonne méthode pour éviter les mauvaises surprises et vous permet de réagir en cas de soucis. La diversification s'applique à de nombreux domaines : les clients qui vous permettent de diminuer le risque d'insolvabilité ou de rupture de contrat, les produits qui peuvent s'adresser à différents types de population, les fournisseurs qui vous évitent de vous retrouver piégé. La sagesse est l'élément clef du dirigeant.

Gérez en temps et en heure votre administratif

Il s'agit d'une évidence qui pourrait être dans le top 1 de la perte de temps pour un entrepreneur. Si « retard de paiement » est une expression qui vous parle, demandez-vous pourquoi vous avez l'impression de couler sous la paperasse administrative. La perte de temps engendrée par ce que vous n'avez pas pris le temps de mettre en place, peut devenir colossale. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas échapper aux tâches inhérentes à la fonction de dirigeant. Autant vous organiser et planifier vos missions pour éviter de vous faire relancer et perdre à nouveau du temps ! Chaque jour, prenez du temps pour ouvrir vos correspondances, qu'elles soient effectuées par e-mails ou courriers. Classez-les selon l'importance et l'urgence. Dégagez-vous une tranche horaire pour gérer de manière régulière l'administratif. Surtout, anticipez le calendrier des échéances liées à la taille de votre entreprise.

La robotisation, au service ou à la place de l'homme ?

Des documentaires entièrement dédiés, de nombreuses pages dans des magazines spécialisés ou dans des revues plus généralistes, des essais provenant d'intellectuels de tous horizons, des films... La robotisation de la société est aujourd'hui partout, dans toutes les têtes et dans tous les esprits. Si les films de science-fiction se sont toujours centrés sur cette robotisation de nos vies, certains sont désormais dépassés tant les innovations se sont succédées. Partout, sur nos lieux de travail comme à nos domiciles, nous sommes entourés de robots, de machines et d'appareils électroniques à même de nous simplifier la vie. Mais ce développement a également des côtés plus sombres, à l'image ce qui se passe dans les entreprises. La robotisation est-elle en train de se faire au profit ou aux dépens de l'Homme ? Les machines et autres robots sont-ils en train de

nous remplacer sans que nous nous en rendions compte ou ont-ils seulement vocation de simplifier notre quotidien ?

Un développement incessant de la robotisation

Si nous regardons les chiffres et toutes les statistiques qui nous parviennent, force est de constater que la robotisation trouve son développement majeur dans les entreprises. De nombreux secteurs font appel à des robots pour se développer et améliorer la productivité. Des chaînes de montage industrielles, en passant par les caisses automatiques dans les supermarchés, la robotisation de l'entreprise n'est aujourd'hui plus un mythe. Les industries de l'automobile et de l'électronique restent celles où le recours à la robotisation est le plus important. Bien évidemment, cette robotisation peut poser problème dans

certaines entreprises mais le gain en productivité demeure indéniable. En regardant ce secteur de plus près, et selon les chiffres donnés par l'IFR (la Fédération Internationale de la Robotique), les ventes de robots aux entreprises ne cessent de progresser, et les estimations laissent à penser que ce rythme de croissance devrait continuer.

Destruction d'emplois ou transformation

Les critiques à l'encontre de la robotisation de la société sont légion, et elles se présentent souvent comme un danger pour l'Homme. Combien de plans de licenciement ont déjà été mis en place à cause d'un recours massif à la robotisation ? Combien d'employés ont perdu leur emploi car jugés moins productifs que les robots destinés à les remplacer ? Jusqu'à quel point la robotisation

va-t-elle se développer dans notre société ? Si ces questionnements peuvent ralentir la progression de la robotique, il demeure important de rester objectif. L'industrie de la robotique représente une industrie qui recrute, pour le développement, la fabrication, la mise en œuvre, le suivi et dans bien d'autres tâches et activités... Et c'est en réalité une transformation de l'emploi qui s'opère avec un repositionnement des employés ayant perdu leur emploi à cause de la robotisation de la société. Il s'agit d'une illustration de la théorie de la destruction créatrice que nous connaissons tous. L'économie suit un cycle, et la robotisation n'est qu'au début de celui-ci.

Des réflexions à mener

Il devient intéressant d'engager de réelles réflexions sur la robotisation de la société. Les robots

remplacent les Hommes dans les entreprises certes, mais à une échelle qui reste tout de même peu conséquente si l'on regarde le nombre total d'emplois dans les entreprises. À l'inverse de ces aspects négatifs, il est indispensable de considérer également toutes les choses positives apportées par la robotisation notamment lorsqu'on pense au domaine médical avec des chirurgies sans erreur réalisées par des robots, des gains de productivité jusqu'alors jamais espérés permettant de rester en compétition avec des entreprises étrangères où la main d'œuvre reste moins chère, des méthodes de production nouvelles qui permettent à l'Homme de se consacrer à d'autres tâches moins contraignantes, et bien d'autres aspects positifs que nous nous devons de considérer pour réfléchir à la question avec objectivité.

K. Amel

Le Monde de l'administration

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com



**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST
RESERVÉ POUR VOUS**

PUBLICITÉS

pour plus de détails
contactez nous au:



023 95 73 73 / 0553 45 62 56

Ou par Email au: monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Les résultats d'une récente étude confirment les recommandations officielles concernant la consommation de fruits et légumes au quotidien pour prévenir certaines maladies chroniques. Les chercheurs ont constaté que cette bonne habitude, peu importe la consommation de départ, permet de réduire le risque de diabète de type 2. Parce qu'ils sont riches en vitamines, en minéraux, en fibres et parce que leur effet favorable sur la santé a été démontré, les fruits et légumes sont à consommer au quotidien. De nombreuses études ont en effet mis en avant leur rôle protecteur dans la prévention de maladies apparaissant à l'âge adulte, comme les cancers, les maladies cardiovasculaires, l'obésité... mais aussi le diabète. Une nouvelle étude souligne en effet que même une augmentation modeste de la consommation de ces aliments dans le cadre d'une alimentation saine pourrait aider à prévenir le diabète de type 2 (ou diabète de l'adulte), une maladie chronique qui se caractérise par un excès de sucre dans le sang (hyperglycémie). Dans cette étude publiée dans la revue BMJ, des chercheurs européens ont examiné l'association entre les niveaux sanguins de vitamine C et de caroténoïdes (pig-



Une consommation plus élevée de fruits et légumes liée à un risque plus faible de diabète

ments qui se trouvent dans les fruits et légumes colorés) avec le risque de développer un diabète de type 2. Une mesure dont les résultats (les niveaux de vitamine C et de caroténoïdes) sont considérés comme des indicateurs plus fiables de la consommation de fruits et légumes chez une personne que l'uti-

lisation de questionnaires alimentaires à remplir. Pour ce faire, ils ont suivi dans huit pays européens 9 754 adultes ayant développé un diabète de type 2 et un groupe de comparaison composé de 13 662 adultes en bonne santé.

Augmenter sa consommation,

peu importe les portions ?

Les résultats ont montré que des taux sanguins plus élevés de vitamine C ou de caroténoïdes et leur somme, lorsqu'ils sont combinés en un "score de biomarqueur composite", étaient associés à un risque moindre de développer un diabète

de type 2. « Comparé aux personnes qui avaient le score de biomarqueur composite le plus bas, le risque diminuait de 50% chez les personnes dont le score était dans les 20% supérieurs de la population. Le risque chez ceux ayant des scores entre ces deux extrêmes était intermédiaire. », précisent les chercheurs. Ces derniers ont ensuite voulu savoir quelle portion quotidienne de fruits et légumes en plus chaque jour faisait évoluer positivement ce score. Ils ont ainsi calculé que chaque augmentation de 66 grammes par jour de fruits et légumes était associée à un risque 25% plus faible de développer un diabète de type 2. « Nos résultats suggèrent qu'une consommation plus élevée de fruits et légumes est inversement associée à l'incidence du diabète de type 2, que cette hausse de la consommation soit inférieure ou supérieure au seuil des cinq fruits et légumes par jour. », soulignent les chercheurs, avant de conclure. « En termes de santé publique, cela implique que la consommation d'une quantité même modérément accrue de fruits et légumes parmi les personnes qui en consomment de faibles niveaux peut aider à prévenir le diabète de type 2. »

Mimivirus



Les Mimivirus forment le premier genre de virus géant découvert au monde. Aussi gros que certaines bactéries, les Mimivirus ont emprunté leur nom de l'anglais Mimicking microbe virus (virus imitant un microbe). Ils ont été découverts pour la première fois en 1992 dans une tour de réfrigération en Angleterre, à Bradford, mais ont d'abord été confondus avec des bactéries, notamment à cause de leur grande taille. L'identification comme virus à part entière a été réalisée par une équipe de Marseille en 2003, dans une publication du journal Science. Mimivirus infecte l'amibe Acanthamoeba polyphaga. Il possède une capsid d'environ 500 nm de diamètre, recouverte de fibrilles lui donnant une apparence « chevelue ». Au cours de son cycle de réplication, le mimivirus commence par être phagocyté par l'amibe, puis son ADN est libéré dans le cytoplasme. Le virus se réplique dans la cellule qui va libérer de nouvelles particules virales dans le milieu. Le génome de Mimivirus contient 1,18 million de paires de bases, codant pour plus de 900 protéines.

Les premiers découverts dans la grande famille des virus géants

Les Mimivirus appartiennent à la famille des Mimiviridae. D'autres virus géants ont été découverts après les Mimivirus comme :

- les Tupanvirus : découverts en 2018 au Brésil et nommés en l'honneur du dieu Tupa ; leur génome est de l'ordre de 1,5 million de paires de bases,
- les Klosneuvirus : découverts en 2017, dans des eaux usées en Autriche,
- les pandoravirus : découverts pour la première fois en 2013 dans des eaux chiliennes et australiennes, ces virus ont une taille proche de celle de bactéries.

En novembre 2018, de nouveaux virus géants ont été identifiés dans le sol de la forêt de Harvard, parmi lesquels Hyperionvirus. Le génome d'Hyperionvirus mesure 2,4 millions de paires de bases, ce qui serait le plus gros génome dans la famille des Mimiviridae. Avant cette découverte, la plupart des virus géants ont été trouvés dans des milieux aquatiques. De manière générale, les virus géants infectent des amibes. Ils nous interrogent sur la place des virus dans le monde vivant.

Anesthésie générale



L'anesthésie générale (ou AG) est un acte médical qui vise à plonger un patient dans un sommeil profond, tout en le privant des sensations douloureuses. Elle ne peut être pratiquée que par un médecin anesthésiste-réanimateur.

-Surveillance de chaque instant pendant l'anesthésie générale

L'anesthésie générale est utilisée lors d'interventions chirurgicales ou d'examens médicaux invasifs. Une fois endormi, le patient doit en

permanence être maintenu sous surveillance. Dans des cas précis, selon les anesthésiques utilisés, les fonctions vitales du patient doivent être maintenues artificiellement : respiration, hémodynamique (circulation du sang), thermorégulation, etc. Les anesthésiques peuvent être inhalés ou directement injectés dans la circulation centrale, si possible chez des patients à jeun pour éviter que le contenu gastrique ne s'écoule dans les voies respiratoires. En effet, une fois endormi, le malade n'a plus les réflexes de protection de ses voies aériennes.

Cupping

Le cupping, ou « technique des ventouses », est une thérapie alternative qui utilise des coupelles posées sur la peau pendant plusieurs minutes pour créer une succion. Bien qu'à la mode, cette technique traditionnelle est héritée des temps anciens (Chine, Égypte). Elle est souvent associée à l'acupuncture.

Types de ventouses et techniques de cupping

Les ventouses utilisées pour une séance de cupping peuvent être de différentes matières :

- verre ;
- bambou ;
- silicone ;
- céramique.

Il existe deux grandes techniques de cupping :

- à chaud : une flamme crée un vide dans la ventouse qui est ensuite placée sur la peau ;
- à froid : par aspiration de l'air dans la ventouse.

Les bénéfices du cupping pour la santé

Lors d'une séance de cupping, la ventouse attire du sang vers la peau, ce qui crée un hématome. Les effets recherchés sont une diminution de la douleur, une amélioration du flux sanguin, un certain bien-être ou de la relaxation. Les séances de cupping sont aussi en vogue pour lutter contre la cellulite. Cependant les preuves scientifiques de leurs bénéfices ne sont pas toujours claires. Une méta-analyse de 2015 montre toutefois des bénéfices contre les douleurs du cou et du dos. La thérapie est parfois utilisée par des sportifs pour améliorer la récupération.

Temple du rock à Bruxelles (Belgique) : 200 collaborateurs licenciés pour cause de pandémie

Haut lieu de la scène rock à Bruxelles, l'Ancienne Belgique a annoncé lundi la mise au chômage de 200 collaborateurs et les mises en garde se multiplient face à une reprise de l'épidémie dans le royaume, siège des institutions européennes. «Les mesures imposées au secteur de la culture, provoquant une réduction de notre capacité d'accueil, et l'annulation des grandes tournées internationales nous poussent à modifier notre politique d'emploi», a annoncé la direction de l'Ancienne Belgique dans un communiqué. La société a été contrainte de remercer 200 collaborateurs externes — monteurs de scène, agents de sécurité, employés de la restauration, agents de nettoyage — qui «se préparent désormais à des lendemains très sombres au sein de leur branche d'activité». Fermée depuis mars, l'Ancienne Belgique emploie 47 personnes à temps plein et la direction attend de voir si les consignes édictées par le gouvernement évoluent, a précisé à l'AFP son directeur par intérim Marc Vrebos. La limite pour le public en intérieur a été ramenée à 100 personnes. «100 personnes, alors que la grande salle a une capacité de 1 000 places, cela ne marche pas pour nous. Ce n'est pas rentable», a-t-il expliqué. Les autorités belges sont préoccupées par une multiplication des foyers de contagion dans le pays. «Le virus circule intensivement sur notre territoire. Les chiffres continuent à monter», a souligné lundi Frédérique Jacobs, une porte-parole du centre de crise. «On observe pas moins de 13 communes avec des chiffres de plus de 100 personnes pour 100 000 habitants qui sont positives, soit une personne sur 1 000 infectée la semaine dernière.» Les employeurs ont été invités à «organiser le télétravail autant que possible». La Belgique a décidé fin juillet un nouveau durcissement des mesures pour lutter contre la pandémie afin d'«éviter un reconfinement généralisé». Les autorités ont en outre interdit les «voyages non essentiels» vers plusieurs régions européennes, tandis que le nombre de contaminés ne cesse de progresser à Bruxelles, siège des institutions de l'UE, de l'Otan et de centaines de sociétés travaillant avec ces institutions.

Festival de Salzbourg, la 100e édition débute sous restrictions à cause de la pandémie

La 100e édition du Festival de musique, d'opéra et de théâtre de Salzbourg (Autriche), échappant à une vague mondiale d'annulations, a ouvert ses portes ce week-end avec de nombreuses mesures de protection contre le coronavirus. Le festival a démarré samedi avec des représentations d'Elektra, l'opéra de Richard Strauss, mis en scène par le Polonais Krzysztof Warlikowski et de la pièce Everyman, jouée chaque année depuis la création de l'événement. La pièce devait être jouée en extérieur sur la place de la Cathédrale de Salzbourg, mais un orage a contraint à la jouer en intérieur, les spectateurs masqués ayant du mal à respecter les distances de sécurité en allant s'asseoir, selon la presse locale. Les organisateurs ont promis de respecter des mesures sanitaires strictes pour cette version allégée du festival — 110 spectacles sont prévus courant août, contre 200 initialement. Les 80 000 billets vendus — contre 230 000 les autres années — sont personnalisés pour permettre un traçage des contacts en cas de contamination. Les spectateurs doivent porter un masque jusqu'à ce qu'ils soient assis et il n'y aura ni entracte ni restauration. Les artistes qui ne peuvent respecter une distance d'au moins un mètre avec leurs collègues, comme les musiciens d'orchestre, doivent se soumettre régulièrement à des tests de dépistage du coronavirus. Au programme figurent, notamment, la première représentation d'une pièce du prix Nobel de littérature autrichien, Peter Handke, et un autre opéra, Così fan tutte de Mozart, mis en scène par l'Allemand Christof Loy. L'Autriche a été relativement peu touchée par la pandémie, avec quelque 21 000 cas recensés officiellement et environ 700 décès. Mais les contaminations sont à la hausse ces dernières semaines, depuis la levée de la plupart des sévères restrictions mises en place au printemps. De nombreuses contaminations ont récemment été détectées autour du pittoresque lac Wolfgang, à moins de 50 km de Salzbourg. Mais les autorités assurent que l'épidémie est sous contrôle dans ce pays de près de neuf millions d'habitants.

Cinéma : Black is King, le film de Beyoncé célébré, mais aussi critiqué

Le film Black is King de la chanteuse américaine Beyoncé a été mis en ligne vendredi sur la plateforme Disney. Loué pour sa célébration de la culture noire, il est aussi critiqué pour sa vision distanciée de l'Afrique. Le long-métrage accompagne l'album The Lion King : The Gift, sorti en juillet 2019 et inspiré du film Le Roi Lion, version en prises de vues réelles du classique de Disney. C'est un conte qui reprend le thème du Roi Lion, en mettant en scène un jeune garçon engagé dans un parcours initiatique. Beyoncé en a fait un ambitieux projet esthétique, salué par la critique. Jude Dry, du site IndieWire, a rendu hommage à un film «saturé d'effets visuels époustouflants». À l'aune du mouvement né de la mort de George Floyd, le projet, tout entier tourné vers l'héritage noir, a une résonance démultipliée. «Black Is King est une présentation parfois pénétrante d'artistes africains dont le travail se mélange brillamment avec celui d'Américains qui ont des racines sur le continent», a écrit John DeFore, du Hollywood Reporter. Beyoncé a ainsi notamment convié la chanteuse nigériane Yemi Alade, la Sud-Africaine Busiswa ou l'artiste ghanéen Shatta Wale, qui sont ici beaucoup plus visibles que sur l'album, dominé par les vedettes américaines. Mais certains ont critiqué la «wakandafication» opérée par Queen Bey, référence à Wakanda, royaume imaginaire situé en Afrique où se déroulent le film et la bande dessinée Black Panther. L'artiste originaire de Houston a, selon ses détracteurs, livré une vision déformée et amalgamée de l'Afrique. «Quelqu'un peut-il dire à Beyoncé que l'Afrique n'a pas qu'une culture et que nous sommes des gens normaux ?», a tweeté Kaye Vuitton, un Nigérian. «Il y a des choses plus urgentes à faire que de se fâcher contre une femme afro-américaine qui utilise ses moyens pour interroger, explorer et interpréter artistiquement une façon de combler les manques de son identité», a écrit, dans le quotidien britannique The Independent, Timeka Smith, activiste pour l'égalité raciale. Ces manques, dit-elle, ce sont les liens entre les Afro-Américains et leur passé en Afrique, dont ils ont été coupés et qu'ils cherchent à reconstituer.

de l'administration
Le Monde

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com



**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST
RÉSERVÉ POUR VOUS**

PUBLICITÉS

pour plus de détails
contactez nous au:



023 95 73 73 / 0553 45 62 56

Ou par Email au: monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Accidents de la route : 5 morts et 213 blessés durant les dernières 24 heures

Cinq (5) personnes ont trouvé la mort et 213 autres ont été blessés dans des accidents de la route, survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan établi ce hier par les services de la protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Alger où deux personnes sont décédées et 13 autres blessées. Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêts, il a été enregistré, durant la même période, 17 incendies ayant causé des pertes estimées à 813 ha de forêt, 440 ha de maquis, 326 ha d'herbes, 2350 bottes de foin et 300 arbres fruitiers brûlés. À noter aussi l'intervention des secours de la Protection civile suite à une explosion, suivie d'un effondrement à l'intérieur d'une mine d'exploitation du zinc, au lieu dit Chaâba El-Hmara, dans la commune d'Ain Azel, wilaya de Sétif, causant le décès de deux personnes et la blessure à une autre. D'autre part, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour le repêchage des corps de deux personnes décédées noyées en mer à la plage Azeffoune dans la wilaya de Tizi-Ouzou. En ce qui concerne les activités de lutte contre la propagation du Covid-19, les unités de la Protection civile ont effectué, durant les dernières 24 heures, 122 opérations de sensibilisation à travers 16 wilayas où les citoyens ont été appelés à respecter le confinement, ainsi que les règles de la distanciation physique, parallèlement aux opérations de désinfection ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles au niveau de 17 wilayas du pays.



El Tarf :

Arrestation de 7 pyromanes dont un mineur à Ain Kerma et Semati

Les services du groupement de la gendarmerie nationale d'El Tarf ont arrêté sept (07) auteurs présumés de plusieurs incendies de forêts ayant ravagé, des dizaines d'hectares d'essences florales et calciné du cheptel et ruches d'abeilles, dans la commune d'Ain Kerma et la localité de Semati, relevant du chef lieu. Agissant sur la base d'informations faisant état des actes criminels de ces pyromanes parmi lesquels un mineur, les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête qui a permis d'identifier les présumés coupables, originaires de la wilaya d'El Tarf, a précisé le commandant Djamel Nasri. Le premier groupe composant ces pyromanes, âgés entre 16 et 44 ans, ont été appréhendés dans la commune frontalière d'Ain Kerma, et conduits dans les locaux de la gendarmerie pour le parachèvement de l'enquête. Poursuivis pour "incendies de forêts volontaires ayant causé des dégâts à la faune et la flore", six (6) des mis en cause ont été présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de Bouhadjar qui en a placé 03 sous mandat de dépôt, deux (02) sous contrôle judiciaire et le mineur a été, quant à lui, remis à ses parents. Le 7e mis en cause, impliqué dans les incendies de forêts au niveau de Semati, a été arrêté et sera présenté "incessamment" devant le tribunal correctionnel de compétence pour répondre de son crime. Près de 300 hectares de forêts ainsi que près de 700 arbres fruitiers, plus de 400 ruches d'abeilles et 21 baraques ont été détruits par les feux de forêts enregistrés, du 31 juillet dernier au 02 août courant, à travers différents sites forestiers relevant de cette wilaya frontalière.

Ain Defla:

Saisie de près de 5000 unités de boissons alcoolisées à Khemis Miliana

Les services de sécurité d'Ain Defla ont arrêté quatre individus s'adonnant au trafic illicite des boissons alcoolisées dont ils ont saisi 4833 unités de différentes formes. Ayant eu vent d'informations faisant état d'un individu connu pour ses antécédents judiciaires lequel recourt à son camion en vue de transporter des boissons alcoolisées dans le but de les vendre de manière illégale au niveau de Khemis Miliana (est de la wilaya), les éléments de la Police judiciaire de Sidi Lakhdar ont mis en place un plan minutieusement étudié visant sa neutralisation en flagrant délit d'exécution de cet acte répréhensible. Après avoir identifié le suspect et déterminé avec exactitude l'itinéraire qu'il a l'habitude d'emprunter dans son activité illicite, les policiers l'ont arrêté à la fin de la semaine dernière à Khemis Miliana au volant de son véhicule à bord duquel il avait placé 4833 bouteilles de boissons alcoolisées, a-t-on précisé. Deux de ses acolytes, dont la mission consistait à sécuriser le parcours du camion, ont à leur tour été arrêtés par les services de sécurité, faisant état de l'arrestation du frère du conducteur du camion (il en est le propriétaire) après qu'il a été établi son implication dans le trafic de boissons alcoolisées. Après accomplissement des procédures réglementaires en vigueur, les mis en cause ont été présentés lundi devant les instances judiciaires de Khemis Miliana en vertu des procédures de comparution directe, lesquelles ont ordonné leur placement sous mandat de dépôt.

Alger:

Décès d'un citoyen après s'être cognée la tête contre une porte à la Sûreté urbaine de Jolie Vue

Un citoyen, parmi un groupe de personnes interpellées, est décédé ce mardi après s'être cogné "volontairement" la tête contre une porte du service de la Sûreté urbaine de Jolie Vue (Alger), a annoncé la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Selon la même source, "le 29 juillet 2020, dans le cadre de leurs activités relatives au respect de l'ordre et de la tranquillité publics, les services de police de la Sûreté de Daïra de Hussein Dey relevant de la Sûreté de wilaya d'Alger, ont interpellé un groupe de personnes qu'ils ont conduit au siège de la Sûreté Urbaine de Jolie Vue. À 00H00, un citoyen parmi ce groupe, contre toute attente, s'est cogné volontairement la tête contre la porte de ce service dont il a détruit un isolant". "Ayant perdu connaissance, il a été évacué par les services de la protection civile à l'hôpital Salim Zemirli d'El Harrach où il a subi une intervention chirurgicale au niveau de la tête. Le service de police a été informé ce jour, 4 août 2020, de son décès", note le communiqué de la DGSN, précisant que "toute information complémentaire sur cette affaire fera l'objet d'une communication de l'autorité judiciaire compétente en charge de l'enquête".

Repêchage des corps de deux noyés à Azeffoune



Les corps de deux personnes mortes par noyade mardi à Azeffoune, à 60 km au nord-est de Tizi-Ouzou, ont été repêchés par les éléments de l'unité de la protection civile de cette même localité côtière. Les recherches pour retrouver les deux victimes signalées, mardi dans la matinée, noyées en mer à proximité du port d'Azeffoune, à l'ouest de la ville éponyme, ont débuté vers 12H20. "La première victime a été repêchée décédée à

13H00 et la deuxième repêchée également décédée à 13H20". Les corps sans vie des deux noyés, âgés de 20 et de 22 ans, ont été transférés vers l'hôpital de la ville. La baignade au niveau des plages de la wilaya de Tizi-Ouzou, comme dans toutes les plages du pays, est interdite depuis le 1 juin dernier, dans les cadres des mesures de prévention contre la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus (covid-19).

El Bayadh :

600 cas d'envenimation scorpionique au premier semestre de l'année en cours

La wilaya d'El Bayadh a enregistré durant le premier semestre de l'année en cours 600 cas d'envenimation scorpionique. Ces cas ont été enregistrés à travers différentes communes de la wilaya dont 96 à El Bayodh, 77 à Rogassa, 67 à Labiodh Sidi Cheikh, 64 à Bougtob et 61 à Brezina. La Direction de la santé et de la population a fourni 5.000 doses de sérum anti-venin de scorpions pour traiter les malades. Les mêmes services ont indiqué que les cas d'envenimation scorpionique, dont le nombre augmente surtout en été, sont dus à

plusieurs facteurs dont le manque d'aménagement, l'absence d'éclairage public et la prolifération de décharges sauvages des déchets en milieu urbain qui favorisent la reproduction des scorpions. Parmi les causes de décès par envenimation de ce type d'arachnides, le retard dans le transport des blessés vers les unités sanitaires et le recours à des méthodes traditionnelles de traitement. La wilaya d'El Bayadh avait enregistré au cours de l'année écoulée 2.508 cas d'envenimation scorpionique dont un ayant conduit au décès.

Tizi-Ouzou :

Saisie de plus de trois kilos de kif traité et arrestation de six individus



Une quantité de plus de trois (03) kilos de kif traité a été saisie à Tizi-Ouzou, par la police, qui a aussi interpellé six (06) individus, lors une opération de lutte contre le trafic de drogues. Lors de Cette opération, menée par les forces de police de la brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues, relevant du service de la police judiciaire, une quantité de 3,138 kg de kif traité a été saisie. Les forces de police

ont également procédé à l'arrestation de six (06) individus, âgés entre 21 et 40 ans, présumés impliqués dans cette affaire de trafic de stupéfiants. Présentés mardi au parquet d'Azzazga, territorialement compétent, pour "détention et commercialisation de drogues", cinq mis en cause dans cette affaire ont été mis en détention préventive, alors que le 6ème, a été mis sous contrôle judiciaire.

Affaire USMA-MCA: Pour les Usmistes, la saison ne sera terminée qu'"après le verdict du TAS"

La saison sportive 2019-2020, définitivement arrêtée en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), "ne sera réellement terminée que lorsque le TAS (Tribunal arbitral du Sport) se sera prononcé" dans l'affaire du derby algérois face au MC Alger, rapportait l'USM Alger mardi soir dans un communiqué."Nos supporters sont toujours dans l'attente du verdict du TAS concernant le match USMA-

MCA, prévu le 18 août 2020. La direction de l'USMA suit cette affaire avec beaucoup d'attention. A cet effet, elle a envoyé une correspondance au président de la Fédération algérienne (FAF) pour rappeler que la saison sportive 2019/2020 ne sera réellement terminée que lorsque le TAS se sera prononcé sur le litige qui est pendant depuis le 5 juin 2020", a écrit le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football. L'USMA

avait boycotté son derby contre le MCA en raison de sa programmation pendant une date Fifa, alors que son effectif était amoindri par l'absence de joueurs retenus en sélection militaire et de son international libyen Muaïd Ellafi, convoqué en sélection de son pays. Après un premier recours rejeté par la commission d'appel de la Fédération algérienne, le TAS algérien avait confirmé la décision prononcée par la commission de discipline

de la Ligue de football professionnel : match perdu plus défalcation de trois points. "Nous espérons une décision favorable à notre cher club. Donc, pour l'USMA, le classement établi par le Bureau fédéral n'est pas définitif", ajoute le club algérois. Le Bureau fédéral de la FAF, réuni mercredi dernier en session extraordinaire, avait validé l'arrêt du championnat de Ligue 1 en raison de la pandémie de Covid-19, déclarant ainsi le CR Belouiz-

dad sacré champion de la saison 2019-2020. L'USMA a terminé à la 9e place avec 29 points. Contrainte de recourir à une consultation écrite auprès des membres de l'assemblée générale, suite au refus du ministère de la Jeunesse et des Sports d'organiser une assemblée générale extraordinaire (AGEx), l'instance fédérale a validé le choix B3, adopté à la majorité. Il prévoyait la désignation des lauréats, des clubs qui accèdent mais sans relégation.

Championship (play-offs) : Benrahma ne verra pas la Premier League avec Brentford

Battu par Fulham (2-1) après prolongations mardi en finale des play-offs de Championship, le Brentford de Saïd Benrahma n'accèdera pas en Premier League.La malédiction des playoffs a encore frappé Brentford qui, depuis la saison 1990/1991, a perdu en demi-finale ou en finale lors des neuf barrages qu'il a disputés, que ce soit pour accéder à la Championship ou à la Premier League. Fulham, arrivé 4e de la saison régulière, devancé à la différence de but par Brentford (3e) qui avait la meilleure attaque avec 80 réalisations, a attendu la prolongation pour débloquer ce derby de l'ouest londonien décevant pendant 90 minutes. Le héros aussi tardif qu'improbable du match a été le latéral gauche Joe Bryan. Il a ouvert le score sur un coup franc assez anodin, à plus de 35 mètres du but et légèrement excentré, en voyant que le gardien espagnol des « Bees », David Raya, avait pris un risque insensé à ce moment du match en se plaçant sur ses six mètres. Bryan a enroulé sa frappe du gauche qui est allée se placer au ras du poteau (1-0, 105e). A trois minutes de la fin, il n'a pas hésité à se projeter vers l'avant pour doubler la mise après un une-deux avec Aleksandar Mitrovic, le meilleur buteur de Championship (26 buts), rentré juste avant la prolongation. Un épilogue cruel pour Brentford qui a réduit le score dans le temps additionnel par Henrik Dalsgaard (2-1, 120+3), mais sa triplette Saïd Benrahma, Bryan Mbeumo et Ollie Watkins – surnommée BMW -, qui avait inscrit le total appréciable de 59 buts en championnat cette saison, a été bien trop discrète.Il avait fallu attendre une frappe de 16 mètres du dernier, à 20 minutes de la fin du temps réglementaire, boxée par Marek Rodak au-dessus de ses cages, pour assister à la première banderilles des Bees. Certainement usés par les 46 journées de la saison régulière et les deux rencontres de demi-finale, les joueurs de Brentford ont manqué de précision dans les 30 derniers mètres adverses. Pisté par plusieurs écuries de Premier League dont Chelsea et West Ham, l'international algérien Saïd Benrahma a peut être disputé son dernier match sous le maillot de Brentford.

Beaucoup de choses ont été dites sur l'avenir international du meneur de jeu de l'O Lyon, Housseem Aouar. La presse française était même catégorique à ce propos, en lui prêtant des déclarations par lesquelles il aurait confirmé avoir opté pour l'équipe de France au détriment de celle de son pays d'origine l'Algérie. Mais la réalité pourrait être autrement. C'est du moins, ce que vient de révéler son entourage, révélant au passage que si le joueur de 21

Équipe nationale : Aouar désormais prêt à venir

ans n'a toujours pas donné une suite favorable à la sollicitation de la FAF, c'est à cause notamment de la grosse pression qu'il subit de la part de son club qui veut le voir porter le maillot des Bleus pour des considérations purement financières. C'est que le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, voudrait reproduire le même scénario de son ex-joueur franco-algérien, Nabil Fekir, qui a fini par "craquer" et choisir la sélection française, après avoir été à deux doigts

de porter le maillot des Verts. Cependant, les donnees semblent changer pour Aouar, qui se sentirait actuellement en position de force vis-à-vis de son club et président Aulas surtout. En effet, le jeune milieu offensif voit sa cote grimper auprès de gros bras européens, et il se pourrait bien qu'il quitte son club formateur dès cet été pour rejoindre l'une des écuries du vieux continent qui réclament ses services. Cela va évidemment lui permettre de trancher son avenir interna-

tional loin de toute pression. Et si l'on se réfère à nos sources, Aouar l'aurait déjà fait, en confiant à son entourage qu'il serait désormais prêt à répondre favorablement à une éventuelle convocation du sélectionneur algérien, Djamel Belmadi, dès le prochain stage des Fennecs, dont la date n'est pas encore fixée en raison de la persistance de la crise sanitaire mondiale. On se rappelle que lors de sa dernière sortie médiatique officielle.

Transferts : Ouverture du mercato d'été dans un contexte exceptionnel

Dans un contexte particulier, marqué par la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), la période des transferts d'été s'ouvre officiellement mercredi et s'étalera jusqu'au 27 octobre, alors que les observateurs ne s'attendent pas à un grand mouvement. Quatre mois après la suspension de la compétition, intervenue le 16 mars dernier en raison de la pandémie de Covid-19, le Bureau fédéral de la Fédération algérienne (FAF), réuni mercredi dernier en session extraordinaire, a validé l'arrêt du championnat de Ligue 1, tout en fixant les dates du mercato d'été en vue de la saison 2021-2022.Avec l'adoption d'un léger remaniement du nouveau système pyramidal de compétition, avec une Ligue 1 professionnelle à 20 clubs et une division 2 de deux groupes composés de 18 équipes chacun, le mercato estival, version 2020, sera bien différent des précédents, Covid-19

oblige."Il y aura un grand déséquilibre cet été en matière de recrutement entre les clubs +riches+, capables de mettre le paquet sur n'importe quel joueur, et ceux dits +pauvres+. Pour moi, seules quatre formations sont capables de dominer le marché, il s'agit du CR Belouizdad, du MC Alger, de l'USM Alger et du CS Constantine. Elles ont la particularité d'être gérées par des entreprises nationales, d'où l'importance de s'offrir des sources de financement pour réussir son recrutement", a indiqué à l'APS l'agent de joueurs Abdelali Achouri.

Cherche sponsor désespérément

Avant de poursuivre : "La pandémie de Covid-19 ne sera pas sans conséquences sur le marché des transferts. Si certains clubs n'auront pas de difficultés pour engager de nouveaux joueurs, d'autres vont attendre l'arrivée

d'éventuels sponsors pour faire leur marché. Leur stratégie est d'obtenir l'accord du joueur, tout en lui demandant d'attendre que les caisses du club soient renflouées pour pouvoir régler son transfert".Contrairement aux précédentes périodes de transferts, les clubs, même les plus nantis d'entre eux, ne comptent pas offrir de gros salaires à leurs nouvelles recrues. Même si aucune décision de plafonnement des salaires n'a été prise, il reste que la rationalisation des dépenses sera de mise, notamment chez les grosses cylindrées. Toutefois, certains clubs sont interdits de recrutement en raison de dettes cumulées, estimées à plusieurs milliards de dinars. Vingt-trois (23) clubs professionnels sur 32 sont concernés par les dettes, dont sept de Ligue 1 (soit 44%) et les 16 de Ligue 2 (soit 100%), selon des chiffres dévoilés par la FAF.Sur les sept clubs de Ligue 1, trois traînent des

dettes depuis la saison 2018-2019 d'un montant total de plus de 117 millions DA et sont interdits de recrutement, selon la situation au 25 juin 2020, présentée par la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL).Sur les 16 clubs de Ligue 2, 11 sont interdits de recrutement avec un montant de dettes de 340 millions DA qui s'étalent sur une ou deux saisons. Le montant global des dettes de la Ligue 2 est de plus de 541 millions DA. Selon une source autorisée, "aucune clémence" ne sera accordée aux clubs réfractaires qui seront appelés à régler d'abord leurs dettes pour pouvoir engager de nouvelles recrues. "Lever l'interdiction de recrutement pour ces clubs ne va qu'accentuer le problème des dettes et ne constituera nullement une solution pour éviter les litiges avec leurs anciens joueurs"

Bessa N

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition et la publicité

EDITER PAR LA EURL EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
EDITEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAÏM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR -ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANIE TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

OUEST-CENTRE-EST

IMPRESSION

SIA

Explosions au port de Beyrouth: Le Président Tebboune compatit à son homologue libanais et...

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message de condoléances et de compassion au président libanais, Michel Aoun, suite aux explosions qui ont secoué mardi le port de Beyrouth. "C'est avec une profonde tristesse et affliction que j'ai appris la nouvelle des explosions survenues mardi au port de Beyrouth ayant fait plusieurs morts et blessés et des dégâts matériels. En cette douloureuse circonstance, je tiens en mon nom personnel et au nom de l'Algérie, peuple et Gouvernement, à vous exprimer et à travers vous au peuple libanais frère et aux familles des victimes nos sincères condoléances et toute notre compassion et solidarité", a écrit M. Tebboune. "Puisse Allah, Tout-

Puissant, accorder aux victimes Sa Sainte miséricorde et les accueillir en Son vaste paradis et combler leurs proches de réconfort et patience", a ajouté le président de la République qui a souhaité "un prompt rétablissement aux blessés et la protection de tout malheur au peuple libanais frère". "En renouvelant à votre Excellence la solidarité et le soutien de l'Algérie dans cette douloureuse épreuve, je vous prie cher frère d'agréer ma parfaite considération".

... s'entretient avec lui au téléphone

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a eu ce jour un entretien téléphonique avec son frère le président de la Répu-

blique libanaise, Michel Aoun, au cours duquel il s'est enquis de la situation dans son pays, suite à l'explosion ayant secoué hier le port de Beyrouth, faisant des dizaines de morts, des milliers de blessés et d'énormes dégâts matériels». À cette occasion, "le Président de la République a réitéré à son frère le Président Michel Aoun, à son peuple frère et aux familles des victimes de l'explosion les condoléances de l'Algérie et ses souhaits de prompt rétablissement aux blessés". Le président Tebboune l'a également assuré, une nouvelle fois, de "l'entière solidarité de l'Algérie avec le Liban dans cette douloureuse épreuve et de sa disponibilité à répondre aux besoins qu'il exprimera pour atténuer l'ampleur de la catastrophe"

Aïd El Adha:

Le Président Tebboune reçoit des messages de vœux de souverains et présidents de pays amis et frères

A l'occasion de l'Aïd el Adha, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu de nouveaux messages de vœux émanant du président de la République islamique d'Iran, Hassan Rohani, du roi de Jordanie, Abdallah II, du Président du Burkina-Faso, Roch Marc Christian Kaboré et du président de la République du Togo, Faure Essozimna Gnassingbe". Le président

Tebboune a également reçu des messages de félicitations du Secrétaire général de la Ligue des Etats arabes, Ahmed Aboul Gheit, du président du Parlement arabe, Mechaal Ben Fahm Al-Selmi, de la Secrétaire générale adjointe de l'ONU et secrétaire exécutive de la Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie occidentale (CESAO), Rola Dashti et des anciens Présidents du Conseil des



ministres libanais, Saad Hariri et Fouad Siniora

Pas d'Algériens parmi les victimes des explosions survenues à Beyrouth

Le Porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a indiqué, dans ce cadre, que "selon les informations en notre possession à cette heure (mardi soir), aucun ressortissant algérien ne figure parmi les victimes des explosions survenues le 4 août au port de Beyrouth", faisant état de deux ressortissants algériens légèrement blessés. Et d'ajouter "nous avons des infor-

mations, non encore confirmées à notre ambassade à Beyrouth par les services sanitaires libanais, concernant un autre ressortissant algérien qui se trouverait dans un des hôpitaux de Beyrouth". Les contacts se poursuivent entre les services de l'ambassade et les autorités libanaises pour vérifier cette information et s'enquérir de l'impact de l'explosion sur les membres de notre communauté

au Liban. Les services de notre ambassade à Beyrouth sont intervenus pour prêter assistance à deux ressortissants algériens dont les domiciles ont subis des dégâts matériels suite à cette explosion. "Mobilisée, notre ambassade est en contact permanent avec les membres de notre communauté pour toute demande d'aide en cette conjoncture difficile qui vit le Liban frère"

Fuite à l'étranger du Général Meftah Souab : Le MDN dément et précise

Le ministère de la Défense nationale a démenti le mercredi 5 août 2020, dans un communiqué publié sur son site officiel, les informations concernant le général-major Meftah Souab relayées par certains médias « en état de fuite à l'étranger ».

« Certains individus en fuite à l'étranger qui s'adonnent à la désinformation et à la diffamation, ont diffusé des informations mensongères conçues dans leur imaginaire prétendant que le Général-Major Meftah Souab, ancien Commandant de la 2e Région Militaire était en fuite dans l'un des pays européens et qu'il fait

l'objet de poursuites judiciaires en Algérie. Le Ministère de la Défense Nationale dément catégoriquement ces allégations véhiculées par ces pseudo-journalistes, eux-mêmes poursuivis par la justice algérienne et en état de fuite à l'étranger, qui s'adonnent aux pratiques du chantage et de la désinformation pour induire en erreur et orienter l'opinion publique servant leurs objectifs malsains. Dans le même communiqué, le Ministère a tenu à souligner que le Général-Major Meftah Souab a bénéficié d'une prise en charge par les services de la santé et du social

du Ministère de la Défense Nationale, pour des soins médicaux au niveau de l'un des hôpitaux d'un pays européen depuis février 2020, et qu'il n'a jamais quitté cet hôpital pour des soins dans un autre pays jusqu'à son retour en Algérie, hier 04 août 2020, après que ses médecins traitants lui ont préconisé de poursuivre son traitement à l'Hôpital Central de l'Armée « Mohamed Seghir Nekkache » à Aïn Naâdja ». Le Ministère qui condamne fermement ces pratiques pernicieuses, prendra les mesures juridiques adéquates pour poursuivre ces individus en justice.

POINT DE SITUATION DE L'EPIDEMIE DE CORONAVIRUS COVID-19

AU 05 Aout 2020
Au total dans le
monde :18 570 858 cas confir-
més et 701 278 décès.

- Afrique *: 978 744cas confir-més et 21 089décès
- Amérique :10 003 225 cas confirmés et 372 388 décès
- Europe :2 979 402 cas confirmés et 205 681 décès
- Océanie :20 608 cas confir-més et 264décès
- Asie:4 536 904 cas confirmés et 101 110décès

Les États-Unis est le pays le plus touché par la pandémie avec 4 771 087cas confirmés et 156 806décès.

Suivi par le Brésil avec 2 801 921cas confirmés et 95 819décès.

L'Inde est à la 3ème position avec 1 908 254cas confirmés et 39 795décès.

Nombre de cas cumulés
confirmés, rapporté par conti-
nent et par pays :

Afrique: 978 744 cas; le pays notifiant le plus de cas c'est l'Afrique du Sud (521 318), l'Égypte (94 752), le Nigéria (44 433), le Ghana (37 812).

Asie : 4 536 904 cas; les cinq pays notifiant le plus de cas sont l'Inde (1 908 254), l'Iran (314 786), l'Arabie saoudite (281 435), le Pakistan (281 136) et le Bangladesh (244 020).

Amérique : 10 003 225 cas; les cinq pays déclarant le plus de cas sont les États-Unis (4 771 087), le Brésil (2 801 921), le Mexique (449 961), le Pérou (439 890) et le Chili (362 962).

Europe : 2 979 402 cas; les cinq pays déclarant le plus de cas sont la Russie (861 423), le Royaume-Uni (306 293), l'Espagne (302 814), l'Italie (248 419) et l'Allemagne (212 022).

Océanie : 20 608 cas; les cinq pays notifiant le plus de cas sont l'Australie (18 729), la Nouvelle-Zélande (1 219), Guam (389), la Papouasie-Nouvelle-Guinée (114) et la Polynésie française (62).

Nombre de décès rapporté par continent et par pays :

Afrique: 21 089 décès; le pays déclarant le plus de décès c'est l'Afrique du Sud (8 884), l'Égypte (4 912), le Nigéria (910) et le Soudan (763).

Asie : 101 110 décès; les cinq pays déclarant le plus de décès sont l'Inde (39 795), l'Iran (17 617), le Pakistan (6 014), la Turquie (5 765) et l'Indonésie (5 388).

Amérique : 372 388 décès; les cinq pays déclarant le plus de décès sont les États-Unis (156 806), le Brésil (95 819), le Mexique (48 869), le Pérou (20 007) et la Colombie (11 315).

Europe : 205 681 décès; les cinq pays déclarant le plus de décès sont le Royaume-Uni (46 299), l'Italie (35 171), la France (30 296), l'Espagne (28 498) et la Russie (14 351).

Océanie : 264 décès; les 6 pays déclarant des décès sont l'Australie (232), la Nouvelle-Zélande (22), Guam (5), les îles Mariannes du Nord (2) et la Papouasie-Nouvelle-Guinée (2).

Afrique du nord et pays
frontaliers de l'Algérie*:

• Maroc 25 537cas confirmés et 382décès ;
• République Arabe Saharaouie 766cas confirmés et 01décès ;

• Mauritanie 6 310cas confirmés et 157décès ;

• Mali 2 541cas confirmés 124décès ;

• Niger 1 147cas confirmés et 69décès ;

• Libye 3 691cas confirmés et 80décès ;

• Tunisie 1 561cas confirmés et 51décès ;

• Égypte 94 752cas confirmés et 4 912décès.

EN ALGÉRIE

551 nouveaux cas ont été confirmés COVID-19 biologiquement à la PCR dont 13 décès.

Au total, 33 055 cas cumulés dont 1261 décès ont été confirmés COVID-19

Les analyses des prélèvements à l'infection au coronavirus COVID-19 sont actuellement confirmées ou infirmées par les laboratoires de diagnostics cités comme suit :

• Laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Algérie à Alger ;

• Laboratoire central de l'EHS El Hadi Flici à Alger ;

• Laboratoire d'immunologie de CHU Beni Messous à Alger ;

• Annexe IPA Oran ;

• Annexe IPA Constantine ;

• Annexe IPA M'Sila ;

• Laboratoire Central EPH Ouargla ;

• Université de Tizi-Ouzou ;

• Laboratoire central Centre lutte Contre le Cancer Batna ;

• Laboratoire m SADE-LAOUD Batna ;

• Centre de lutte Contre le Cancer (C.L.C.C) Bechar ;

• CHU Annaba ;

• CHU Sétif ;

• Faculté de médecine de Bejaia en collaboration avec CHU de Bejaia ;

• Laboratoire central de l'EPH de Thénia Boumerdes

• Laboratoire d'hygiène Tipaza

• Laboratoire d'Analyse EL MEDJED El Oued ;

• Service de microbiologie CHU Constantine

• Laboratoire central du CHU Tlemcen

Sources :

• Rapports de situation sur les nouveaux coronavirus (2019-nCoV) - Organisation mondiale de la santé (OMS)

<https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/situation-reports>

• Centres européens de contrôle et de prévention des maladies (ECDC)

<https://www.ecdc.europa.eu/en>

• Notification d'épidémie - Commission nationale de la santé (NHC).

<https://www.sinoptic.ch/sante/coronavirus-2019-novel-cov/archives-nhc-2020-04/>

• Ministère de la santé Algérie www.sante.gov.dz

• Centre pour la science et l'ingénierie des systèmes (CSSE) de l'université américaine Johns Hopkins.

<https://www.arcgis.com/apps/opsdashboard/index.html#/bda7594740fd40299423467b48e9ecf6>